



30 JOURS

L'actualité bisontine

Économie

4 Un trophée pour l'ENSM et la CRCI

Université

5 Le PRES va de l'avant

Bisontin à l'honneur

6 Éric Trouillot : le compte est bon

Santé

7 Le retour de la "Pause kiné"

8

Économie

La renaissance de Leroy

Ville de **Besançon**

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : Jean-Marc Magda
Rédacteur en chef : Patrick Isely

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

13 La Rodia, cœur des musiques actuelles



L'ACTUALITÉ

Stationnement

18 Une augmentation inévitable



Développement durable

19 Un forum de restitution

Environnement

20 Éradiquer la Renouée

Municipalité

21 Martine Bultot s'en va

22 Expressions politiques

Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Aline Bilinski.
Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Sandy Wiplie, Yves Petit/Spotlight, Nicolas Barreau, Ludovic Godard, Dominique Villy.
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03 81 21 15 00).

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Déneigement : mode d'emploi



L'ACTUALITÉ

La Butte

28 Un balcon sur la ville

Palente

29 La solution ALEDD

Grette/Butte

30 Des samedis bien remplis

Centre-Ville

31 Du sport en salle sur mesure



PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn.
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz 54200 Toul - Tél. 03 83 65 20 50.
Distribution : Adrexo
Dépôt légal : Janvier 2011.
Abonnements : 1 an : (19,80 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

32 Le temps du corps



Rock

33 L'aventure californienne de Red Sides

Performance

34 Quand musique et vidéo la jouent Minimalistes

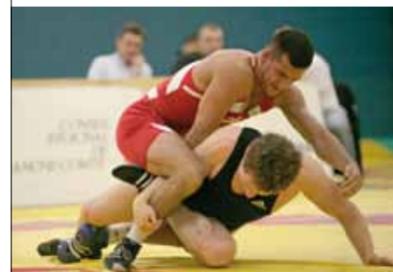
SPORTS & LOISIRS

Natation

37 L'ANB dans le grand bassin

Lutte

38 L'élite tricolore à Besançon



Jardin

39 Meilleurs vœux !

Handball

40 Palente-Orchamps reconstruit

RACINES

43 L'Helvétie a 100 ans

DÉTENTE

45 Recette et sudokus

46 Urgences

La souffrance et l'espoir

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



PRÉSENT AUX ABORDS DE LA MATERNELLE FOURRIER DÈS LE DÉBUT DE LA PRISE D'OTAGES, JEAN-LOUIS FOUSSERET A ÉTÉ REJOINT DANS LA MATINÉE PAR LUC CHATEL, MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DE LA VIE ASSOCIATIVE.

L'activité des élus est souvent brocardée, il en est ainsi, cela fait certainement partie des usages dans notre bon pays. Chaque jour, dans nos bureaux d'élus, dans la rue, ou à la rencontre des entreprises, nous sommes confrontés aux difficultés et aux situations ardues. Ensemble avec les services municipaux, nous nous attachons à apporter des solutions parfois dans l'urgence mais toujours avec la volonté de régler une situation individuelle ou collective en gardant un objectif clair : l'intérêt général. Lundi 13 décembre au matin, j'ai vécu un moment particulièrement pénible et angoissant au cœur d'une situation extrêmement grave où la vie d'enfants était en danger : la Ville a apporté tout son soutien et tous les moyens nécessaires aux services de police engagés sur cette prise d'otages, les familles ont été prises en charge, bref, nous avons fait notre devoir même si j'estimais que cette participation était bien faible face à la détresse, à l'anxiété et aux larmes des parents. Dans cette souffrance collective, il y avait aussi la détresse d'un jeune homme perdu, que notre société parfois déshumanisée à l'heure de la E-technologie n'a pas su détecter, n'a pas su aider ou accompagner. Pourtant des structures existent. Les

remarquables actions des services de la Ville, du Département et du CCAS sont connues, et Besançon apparaît souvent comme une collectivité en pointe sur ces thèmes. Pourtant cela n'a pas suffi. Et puis il y a l'espoir. Notre société de concurrence sait encore générer le meilleur, une institutrice dévouée, courageuse, responsable, un agent des écoles, employée municipale, qui, au mépris des risques, va rechercher des enfants retenus. Quel message, quel espoir ! Il est rassurant de voir que ces valeurs humaines essentielles perdurent et que des fonctionnaires, souvent décriés aussi, savent se mobiliser lorsqu'il le faut en exprimant les plus hautes valeurs du service public. Alors merci, merci à eux pour cette leçon de vie. A l'heure des vœux, je souhaite à chacun d'entre vous la meilleure année 2011 possible avec une pensée particulière pour toutes celles et tous ceux qui souffrent de la disparition d'un être cher, de la maladie, du chômage, de l'exclusion.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

ÉCONOMIE

SOURIRE DE SATISFACTION POUR NICOLAS BODIN (À GAUCHE) ET PIERRE VIVIEN.



Un trophée pour l'ENSMM et la CRCI

Dans le cadre du trophée national des grandes écoles d'ingénieurs, Nicolas Bodin, responsable de l'option Ingénierie de l'Innovation, et Pierre Vivien, directeur de l'Agence d'intelligence Economique de Franche-Comté, ont reçu le Grand Prix catégorie Relations avec les Entreprises. Ce trophée récompense un projet d'intelligence économique mené au bénéfice d'industriels franc-comtois par des élèves ingénieurs. Ceux-ci ont réalisé un travail de prospection du marché du biomédical. Soutenue par l'Europe et la DRIRE, l'opération vise à accompagner une entreprise dans sa démarche d'Intelligence Economique, à évaluer les risques qui pèsent sur elle et à améliorer sa position dans son environnement concurrentiel. Mise en pratique des outils et méthodes acquis au sein de l'ENSMM, ce programme a concerné 40 entreprises depuis 2008 et fait désormais référence en matière d'intelligence économique et de sécurité économique et financière. ■

SECOURISME

A la portée de tous

Nouvelle venue au côté de ses grandes sœurs comme la Croix Rouge par exemple, l'association Besançon Sauvetage Secourisme (BSS) propose à chacun d'apprendre les gestes des premiers secours, avec des modules de 1 h 30 (pour 10 €) jusqu'à 120 h

pour des formations très approfondies. Née de la passion d'Axel Latroyes et Thibaud Amiot, également pompiers volontaires, BSS assure plusieurs formules, pour les particuliers comme pour les entreprises, du PSC 1 (Prévention et Secours Civique, niveau 1), la formation de référence du grand public, aux PSE 1 et 2 (Premiers Secours en Equipe, niveaux 1 et 2), formation identique à celle dispensée à tous les secouristes (sapeurs-pompiers...). Sans oublier le BNSSA (Brevet National de Sécurité et de Sauvetage Aquatique), d'une durée de 120 h, très demandé car il est indispensable pour avoir le droit de surveiller les plages, plans d'eau ou piscines. ■

Contact : Besançon Sauvetage Secourisme - 77 bis, rue de Vesoul. Tél. 06 83 92 83 15.



EN BREF

AVANTAGES JEUNES RESTOS DU CŒUR

Les possesseurs de la carte Avantages jeunes peuvent accomplir un geste de solidarité en faisant un don (jeux, jouets, vêtements enfants...) et en déposant un coupon à détacher de leur carte Avantages jeunes dans l'un des 40 centres de distribution des Restaurants du Cœur en Franche-Comté. A chaque don, le Crédit Mutuel et le Conseil Régional verseront 5 € aux "Restos", soit l'équivalent de cinq repas. Renseignements complémentaires : 03 81 41 92 11 et www.jeunes-fc.com

ESSF VACANCES DE FÉVRIER

Comme chaque année, l'Etoile sportive de Saint-Ferjeux propose deux séjours durant les vacances de février dans son centre de Noël-Cerneux, près de Morteau : du lundi 21 au dimanche 27 pour les 6-11 ans (activités et jeux de neige, grands jeux, veillées...) et du dimanche 27 au samedi 5 mars pour les 11-14 ans (ski de fond loisir, grands jeux, veillées...). Pour en savoir plus : Alain Allemandet au 03 81 88 29 12.

SOROPTIMIST BRADERIE

La traditionnelle et toujours très attendue braderie de vêtements (femmes, hommes, enfants) du club Soroptimist de Besançon se déroulera les 21, 22 et 23 janvier au Kursaal. Pour cette 9^e édition, le bénéfice sera affecté à l'insertion sociale et économique des femmes. Contact : jbressand@dbmail.com

ATELIER DE LA DANSE QI GONG

Animé par Christian Renard, un stage de Qi Gong se déroulera samedi 8 janvier, de 14 h 30 à 16 h 30, à l'Atelier de la Danse, 1, rue François Charrière. Le Qi Gong ou travail du souffle énergétique agit sur le stress et les douleurs, active la circulation de l'énergie et accroît la perception de son corps. Renseignements et inscriptions au 06 70 73 14 16.

ADAPEI BÉNÉVOLES

Le Service Loisirs, Culture et Vacances (SLCV) de l'Adapei recherche des bénévoles pour favoriser l'épanouissement et l'intégration sociale des personnes en situation de handicap mental. Pour en savoir plus : Adapei - 81, rue de Dole. Tél. 03 81 51 96 43. Courriel : loisirs@adapeibesancon.asso.fr



Le PRES va de l'avant

A l'heure de la restructuration des universités (RCE 2010), l'Université de Franche-Comté développe un double principe d'ouverture et de partenariat destiné à affirmer son positionnement dans le panorama universitaire national et international, ainsi qu'à établir d'étroites collaborations scientifiques tant en direction des grands établissements de formation et d'enseignement supérieurs qu'avec le monde industriel. C'est dans cette optique que le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur, le PRES Bourgogne Franche-Comté, a vu le jour, avec dans un premier temps, la création en août 2010 d'une Université fédérale, et celle d'une Fondation de coopération

UNIVERSITÉ

LA RECHERCHE A TOUT À GAGNER DU RAPPROCHEMENT DES DEUX UNIVERSITÉS.

scientifique, née elle, en décembre 2010. Cette Université fédérale réunit l'UFC et l'UB et les deux écoles d'ingénieurs qui leur sont associées, l'ENSMM et AGROSUP. Ensemble, ces quatre établissements constituent le socle de la Fondation, avec les CHU des deux régions, l'Établissement Français du Sang et le Centre de lutte contre le cancer. A ces huit membres fondateurs s'ajoutent des membres associés, à savoir les quatre organismes phare de la recherche (CNRS, INRA, INSERM, CEA) ainsi que les pôles de compétitivité, et de futurs membres (établissements d'enseignement supérieur, organismes de recherche, acteurs économiques), l'objectif étant de poursuivre et de développer des projets de recherche conjoints, de lever des moyens financiers et de consolider les domaines d'excellence et d'innovation territoriaux. C'est précisément le PRES qui organisera en deux temps cette année la Conférence internationale des universités (G8/G20) avec le sommet des étudiants du 28 au 30 avril à Besançon et le sommet des présidents et recteurs du 5 au 7 mai à Dijon. Avant cela, le premier rendez-vous que nous donne l'UFC, c'est pour sa journée Portes ouvertes du samedi 5 février. L'occasion d'apprécier la richesse de ses filières et ses nouveautés... ■

ORIENTATION

L'aide du Webclasser

Stocker des informations, conserver les comptes-rendus de visites ou d'activités, permettre en fait aux élèves de garder des traces de leur parcours de découverte des métiers et des formations, tel est l'objectif du webclasser. Destiné aux jeunes de la 5^e à la Terminale, le webclasser est désormais à la disposition de l'ensemble des collèves et lycées de l'académie. Géré par l'Onisep (Office National d'Information sur les Enseignements et les Professions), il est ouvert sur simple demande de l'établissement, dans le cadre d'une convention signée entre le rectorat et l'Onisep. « Dès son entrée au collège, le jeune empile les expériences, explique Dominique Terrillon, directeur adjoint de l'Onisep Franche-Comté. Il se rend dans des forums sur les filières de demain, il fait des stages, il découvre des métiers, en classe, avec l'intervention de professionnels. Qu'en retient-il ? C'est pour garder une trace de toutes ces données qu'est né le Webclasser ». Sur ce support informatique, hébergé sur le serveur du rectorat, les élèves ont accès à leur compte qui comprend un espace personnel où stocker tous les documents afférents à l'orientation, mais aussi des espaces communs d'échanges avec l'équipe éducative (enseignants, conseillers d'orientation, documentalistes). L'Onisep s'est donnée trois ans pour équiper tous les établissements de la région. A Besançon, plusieurs collèves ont déjà fait la demande. ■ Onisep Franche-Comté : tél. 03 81 65 74 90 ; courriel : drobesancon@onisep.fr

BIOMÉDICAL



L'ISIFC au cœur de TEMIS

Hébergé depuis sa création en 2001 à l'UFR Sciences et Techniques à La Bouloie, l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC) a inauguré fin novembre ses nouveaux locaux, propriété de la SAIEMB, rue Savary. Les 145 étudiants formés chaque année dans le domaine biomédical disposent désormais de 1 100 m² (au lieu de 500) totalement réaménagés, auxquels s'ajouteront prochainement 200 m² à proximité du CHU, principal partenaire de l'Institut. L'Université de Franche-Comté construit ainsi un projet structurant pour son école d'ingénieurs, unique en France en ce domaine, « perle de l'Université » comme l'a qualifiée le président Claude Condé, lui octroyant donc « davantage de responsabilité, de moyens et d'espace pour conforter son positionnement croissant sur la scène des écoles d'ingénieurs universitaires ». « Nous implanter sur la technopole TEMIS, c'est offrir un contexte idéal de travail à nos futurs ingénieurs et parfaitement adapté à notre projet de développement », affirme Nadia Butterlin, sa directrice, qui définit, elle, l'ISIFC comme la « pierre d'angle de l'édifice universitaire régional ». Avec le taux d'insertion exceptionnel de ses ingénieurs diplômés en industrie du dispositif médical, grâce à cette immersion dans le pôle de recherche et d'enseignement supérieur, et dans la perspective de la création de TEMIS Sciences d'ici 2013, l'ISIFC se destine clairement à une renommée internationale et à l'innovation au service de la santé. ■

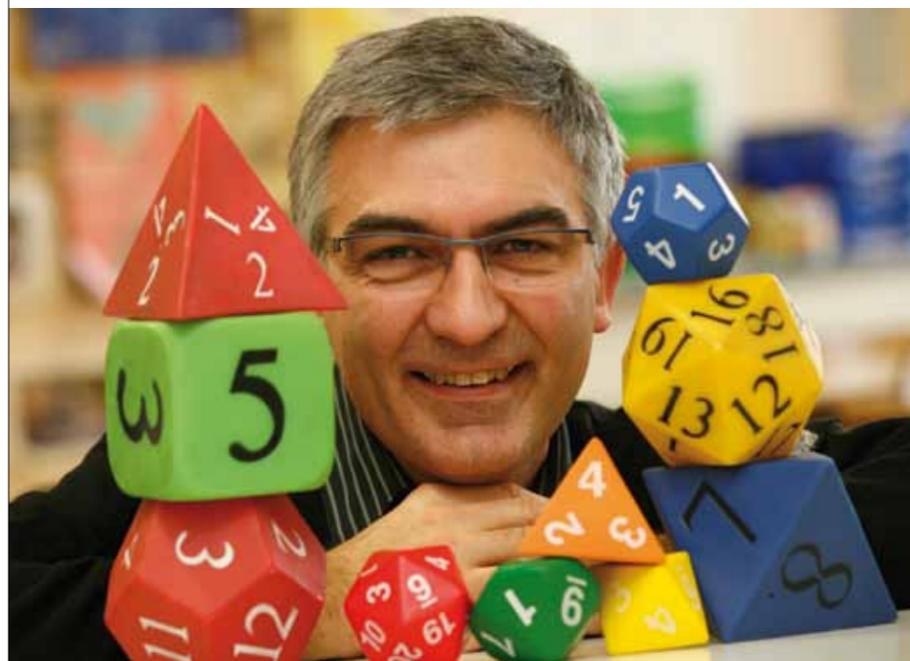
► BISON TIN À L'HONNEUR

Éric Trouillot : le compte est bon

Comment faire aimer le calcul mental et, de manière plus large, les mathématiques à ses élèves ? La réponse n'a pas jailli d'un seul coup du cerveau fertile d'Éric Trouillot. Point d'Eurêka, façon Archimède sortant du bain, mais un lent cheminement avant de toucher au but. « Ça me trottait dans la tête depuis longtemps, rapporte cet inconditionnel des jeux. J'ai toujours été attiré par les défis, les casse-têtes et surtout les nombres ». Un engouement qu'il s'efforce de faire partager à ses élèves du collège Victor Hugo, là même où il a effectué toute sa scolarité. Inspiré par les dés multi faces (jusqu'à 20) utilisés dans les jeux de rôle, il a conçu un premier Mathador en 1999. Deux autres versions - Junior et Kid - ont suivi avant la sortie récente de Mathador Flash, le petit dernier de la famille qui devrait le rester. « Cette fois, la boucle me paraît bouclée », confie Éric Trouillot, ravi d'avoir pu bénéficier du soutien du CRDP (Centre régional de documentation pédagogique), éditeur précieux et efficace. Un partenariat fructueux qui pourrait déboucher sur un championnat de calcul mental ouvert aux écoles primaires et aux collèges de l'aca-

démie. « C'est en effet dans les tuyaux pour 2011 », précise ce Bisontin de cœur qui, à la fin de ses cours, s'emploie à corriger l'image austère véhiculée par les maths. Comment ? « S'il reste 5 ou 10 minutes, je propose une partie à la classe. La grande différence avec un exercice imposé par le prof, c'est que les élèves ont un contact physique avec les nombres. Ce sont eux qui lancent les dés et choisissent ensuite les opérations à effectuer pour trouver le plus rapidement possible la solution, un peu à la manière du "Compte est bon" à la télé ». A la fois ludique, vivant et pédagogique, Mathador Flash s'inscrit également dans une dimension culturelle, celle du jeu de chiffres, déjà bien implantée en Suisse et en Belgique, qui trouve peu à peu sa place dans l'hexagone à l'image du succès des Sudokus. A 47 ans et après avoir vu ses Mathadors se vendre à plus de 30 000 exemplaires, Éric Trouillot a-t-il déjà un autre projet en tête ? « Je vais souffler un peu avant de mettre la dernière touche à *Quatridio*, un jeu différent avec une version en ligne », conclut-il. ■

Pour jouer en ligne : <http://www.mathador.fr>



▲ ERIC TROUILLOT, INVENTEUR COMBLÉ ET JOUEUR ACHARNÉ.

► COMMERCE

“TROTT MENU” Spécialiste de la chaussure pour enfants, “Trott Menu” existe depuis 30 ans, à Battant d’abord puis Grande rue aujourd’hui. Nouvelle maîtresse des lieux, Sandrine Bouju, ancienne commerciale en parfumerie, a rajeuni le décor, conservant Séverine et Sylvie, vendeuses expérimentées et chaleureuses. Les mamans y trouveront 20 marques sélectionnées comme “Aster”, “Rondinella”, “Babybotte”, “Kickers” mais aussi les petites chaussettes assorties, les produits d’entretien, et tout ce qui convient aux enfants qui apprennent à marcher, bien chaussés, bien dans leurs petites bottes. “Trott Menu” - 76, Grande rue. Ouvert le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h. Tél. 03 81 83 21 40.



“DAVID RENNES”

David Rennes, technicien chez Solvay à Tavaux, réside à Besançon. Artiste autodidacte, passionné de peinture, fan de Pierre Soulages, il a, tout en conservant son emploi, créé son auto-entreprise pour satisfaire sa vocation. Dans son petit atelier, il réalise de surprenants et fascinants tableaux abstraits, à partir de minuscules carreaux de 5 x 5 mm taillés à la main, en céramique, ardoise naturelle, grès, pâte de verre. Il assemble, mélange matières et couleurs, au gré de son imagination, de ses rêves. Résultat : des tableaux qui jouent avec les reliefs, la lumière, l'épaisseur des matériaux. Actuellement, David Rennes expose chez Cinna, rue de la Bibliothèque. A découvrir ! David Rennes - 4 B, chemin des Ragots. Tél. 03 81 47 63 39.



► SANTÉ

Le retour de la “Pause kiné”

◀ UN MOMENT PRIVILÉGIÉ DE DÉTENTE ET DE RELAXATION.



Fort de succès de l’an passé, les 150 pensionnaires de l’école de kiné de Besançon ressortent leurs box individuels pour offrir un week-end de massages à des prix défiant toute concurrence. Lors de cette seconde édition de “Pause kiné”, les 15 et 16 janvier, il sera donc possible d’être massé une demi-heure pour 9 € ou une heure pour 15 €, contre 50 € en moyenne en institut... Cette idée originale est née l’an passé de l’association des étudiants kiné de Besançon (AEKB), « pour faire découvrir notre profession souvent mal connue et permettre aux Bisontins de tester les bienfaits du massage », explique Gaël Cantenot, l’un des étudiants. En 2010, 300 personnes avaient bénéficié de ces séances. « Plusieurs jours avant la manifestation, qui se dérou-

lait sur une seule journée, nous affichions déjà complet ; on ne saurait trop conseiller de réserver dès à présent un jour et une tranche horaire », ajoute Marion Rougeot, une autre étudiante. Tous se relayeront durant le week-end pour assurer des massages de qualité, aide précieuse pour relâcher les tensions musculaires, lutter contre le stress et la fatigue et assurer un vrai moment de détente et de relaxation aux heureux bénéficiaires. Les fonds récoltés permettront à l’AEKB de financer la participation de l’école au regroupement “Inter-kinés” mais aussi d’organiser une cérémonie de remise de diplômes. ■

Samedi 15 de 9 h à 20 h et dimanche 16 de 10 h à 18 h au 2, place Saint-Jacques. Tél. 06 88 66 38 63.

Contre le bacille et les préjugés...

A l’occasion de la 58^e Journée mondiale des Léprieux, les 29 et 30 janvier, la Fondation Raoul Follereau dénoncera l’exclusion dont souffrent les personnes atteintes par cette maladie et déploiera ses bénévoles pour la collecte de dons destinés à financer le dépistage, les soins, l’aide à la réinsertion des handicapés guéris et le soutien à la recherche médicale. Œuvre caritative indépendante reconnue d’utilité publique, certifiée par le Bureau Veritas France, s’appuyant sur un réseau de 2 000 bénévoles réguliers et de 30 000 quêteurs, la Fondation Raoul Follereau soutient 392 projets dans 39 pays, dont la France. Elle a contribué à guérir plus de 14 millions de lépreux dans le monde et épaula 29 pays pour le dépistage, le traitement précoce et la prise en charge rapide des infirmités de degré 2.

Malgré la mise au point en 1981 d’une poly-chimiothérapie qui permet de soigner la lèpre en 6 ou 12 mois, le caractère insidieux de la maladie, l’insuffisance de couverture sanitaire dans les pays d’endémie, la résistance de la maladie dans les zones défavorisées, isolées ou instables, expliquent la persistance de la contagion, le retard au diagnostic et la stagnation du nombre de malades : 250 000 nouveaux cas annuels dont 15 000 d’entre eux déjà invalides lors de leur dépistage... La lèpre continue donc ses ravages. Cette bataille est le premier chapitre du grand combat lancé par Raoul Follereau contre cette maladie mais aussi contre l’ignorance et la pauvreté. A Besançon, les bénévoles se répartiront un peu partout dans les rues de la ville, dans les commerces et les grandes surfaces. Réservez-leur le meilleur accueil ! ■



► COMMERCE

“DOUBS DIRECT” Quelle bonne idée d’ouvrir au cœur de la Boucle, à la place d’un fleuriste, un centre commercial unique, au décor lumineux, regroupant le “gratin” de tous les produits régionaux. Thierry Dietsch, franc-comtois, ancien responsable alimentaire dans la grande distribution, et Karine, alsacienne, ont réalisé leur rêve : créer une moyenne surface réservée aux spécialités “made in Comté”. Ici sur les étagères en bois clair, plus de 2 400 références: fromages, charcuteries, confiseries, chocolats, desserts, biscuits, miels, confitures, vins, bières, alcools, limonades, sirops, jus de fruits, impossible de tout citer. Vous trouverez aussi les clarines, les moulins Peugeot, des jouets en bois, les verreries de Passavant-la-Rochère, du mobilier, des tee-shirts etc. “Doubs Direct” - place Pasteur. Ouvert tous les jours. Tél. 03 81 50 55 91.



“BONNIE AND CLYDE”

On se souvient du film culte et de la chanson, on a désormais la boutique éponyme. Délibérément Christophe Denniel, ancien courtier publicitaire et patron de “Bonnie”, a choisi d’angliciser l’enseigne, histoire de créer une ambiance “cool”. Ici hommes et femmes de 16 à 50 ans (et plus) ont le choix entre plusieurs griffes de bonne qualité, de belles matières, des coupes élégantes et des tarifs modérés. “American vintage”, “Ben Sherman”, “Eleven Paris” voisinent sur les rayons avec toute une gamme de baskets, écharpes, bonnets, sacs, ceintures, manteaux, blousons, originaux à découvrir absolument. “Bonnie and Clyde” - 102, Grande rue. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Tél. 03 81 50 97 96.



ÉCONOMIE

La renaissance de Leroy



◀ **MIGUEL RODRIGUEZ (À DROITE), HEUREUX PROPRIÉTAIRE D'UNE MARQUE SÉCULAIRE DE HAUTE HORLOGERIE FRANÇAISE.**

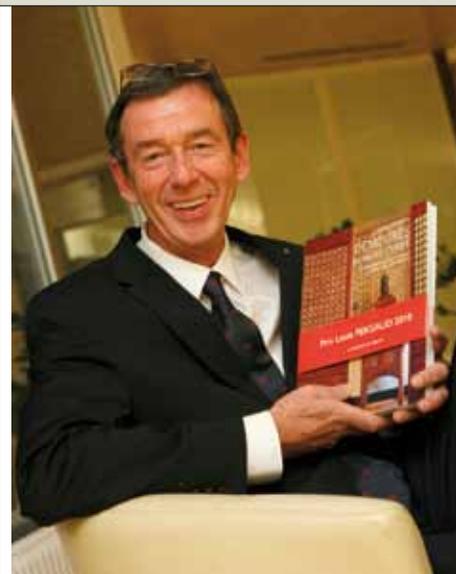
«Après six années d'un travail acharné avec des passionnés, avec des historiens, avec des experts, Leroy renaît. Cette immense tâche est aujourd'hui récompensée. C'est un moment historique», déclare Guillaume Tripet, enthousiaste directeur général de la nouvelle société Leroy et héritier d'une très longue histoire. Née officiellement à Paris en 1785, souvent considérée comme la marque des monarchies et des têtes couronnées du XVIII^e siècle, la manufacture revient à Besançon, «*cœur et âme*» de l'horlogerie industrielle française, où elle a assemblé ses modèles prestigieux jusqu'en 1954.

Aujourd'hui implantée dans un atelier de près de 400 m² à proximité de l'Observatoire et de son service de certification chronométrique, rare et précieuse institution officiellement agréée pour contrôler et valider la bonne marche des garde-temps, associée au maître-horloger bisontin Bruno Laville, la marque renaît et se positionne d'emblée sur le marché très exclusif de la haute horlogerie de précision.

Ce grand moment de bonheur est également partagé par Miguel Rodriguez, fondateur et propriétaire du groupe horloger Festina-Lotus : «*si je vendais du champagne, je vivrais à Reims. Pour faire des montres, je m'installe à Besançon*», déclare sans plaisanter ce passionné qui a racheté sur ses fonds propres Leroy en 2004. Il faudra toutefois compter 25 000 euros, 150 000 euros ou plus, pour détenir un objet unique et exclusif. Oui, designs intemporels, mécaniques complexes et produits avant-gardistes ont un prix, d'exception lui aussi. ■

Pour en savoir plus : www.montres-leroy.com

LIVRES



Le Pergaud 2010 à Lionel Estavoyer

Décerné depuis 1953 par l'association Les Francs-Comtois à Paris et en Île-de-France à un écrivain comtois ou non, dont l'œuvre célèbre la région, le prix littéraire Louis Pergaud a été attribué le mois dernier à Lionel Estavoyer pour *Demeures de Franche-Comté* aux éditions Sekoya (2009). Historien d'art et conseiller pour le patrimoine à la mairie de Besançon, l'auteur, magnifiquement secondé par le photographe André Choteau, convie les lecteurs à une émouvante promenade littéraire et esthétique qui rend hommage à 35 demeures comtoises de caractère. Accueilli dans les salons du Département, Lionel Estavoyer a reçu son prix des mains de Jean-Louis Fousseret, de Claude Jeanerot, président du Conseil général, et de Pierre Gérard, président des Francs-Comtois à Paris et en Île-de-France. ■

JEUNES

A fond le ski de fond !

L'association Haut-Doubs Nordique propose un forfait journée gratuit sur tous les sites de ski nordique du Doubs pour les porteurs de la carte Avantages jeunes. Munissez-vous de votre carte et du coupon inclus dans le livret remis avec la carte et venez skiez gratuitement pendant une journée. Plus de 1 000 km de pistes vous attendent sur l'ensemble des sites nordiques du Doubs : val de Mouthe, Métabief et les Fourgs, Pontarlier, Montbenoît, plateaux du Doubs et Frasne, val de Morteau, plateau de Maîche et Charquemont.

La carte Avantages Jeunes s'adresse aux jeunes de moins de 26 ans et aux étudiants de moins de 30 ans. Vous pouvez vous la procurer dans les lieux suivants : CRIJ, boutique Ginko, Maison de la presse, Office du tourisme, agences du crédit Mutuel et bureaux partenaires. ■

Plus de renseignements sur www.jeunes-fc.com ou en appelant le CRIJ au 03 81 21 16 16.

22 novembre : tram

Supplément spécial commerçants à la CCI avec une 10^e réunion publique sur le tram. Devant un parterre très fourni, Jean-Louis Fousseret a exposé sereinement les tenants et aboutissants du projet avant de répondre aux questions de l'assistance. Des interrogations relativement bienveillantes comme si le message et les arguments maintes fois développés avaient commencé à marquer les esprits. Très attendue, la confirmation qu'une commission indépendante se prononcera sur les demandes d'indemnisation des commerçants les plus impactés par les travaux, contribua également à la sérénité des débats. ■

L'AMPHITHÉÂTRE RÉGNIER
AFFICHAIT COMPLET. ▶



UNE PREMIÈRE ÉDITION RÉUSSIE
QUI EN APPELLE D'AUTRES. ▲

14 décembre : soirée

Déjà pionnière en matière d'intégration des personnes en situation de handicap, la Ville a été à l'origine de la 1^{ère} soirée "Sport Ensemble" qui s'est déroulée au palais des sports. Autour de Patrick Bontemps, adjoint aux Sports, Teddy Beneteau de la Prairie, conseiller municipal délégué au Sport et Handicap, Jean-Jacques Demonet, conseiller municipal délégué aux Personnes handicapées, et Alain Barberon, représentant de l'Office municipal du Sport, de nombreuses associations sportives avaient répondu à l'invitation. Et dix d'entre elles sont reparties avec une subvention exceptionnelle de 1 000 € récompensant leurs actions pour favoriser l'accessibilité de la pratique sportive aux personnes en situation de handicap : Entre Temps escalade, La Décoche bisontine, SNB canoë kayak, Club Alpin Français, La Pétanque Saint-Ferjeux, Besançon Basket Club, PSB Aikibudo, La Française de Besançon, Besançon Doubs Hockey Club et AS Palente-Orchamps handball. ■

23 décembre : roue

En attirant une grande roue, place de la Révolution, à l'occasion des Marchés de Noël et du Nouvel An, soit du 27 novembre au 2 janvier, l'Office du Commerce et de l'Artisanat a transformé un coup d'essai en coup de maître. Reine de la fin de l'année, le manège a permis en effet à plusieurs dizaines de milliers de Bisontins, Grands Bisontins et visiteurs de découvrir la capitale comtoise vue d'en haut (40 m) avec ses toits enneigés, le jour, et son océan de lumières, la nuit. « C'est bien la preuve que le succès d'un Marché de Noël passe par la présence d'un élément fort de différenciation et d'attraction. Au départ, c'était un pari osé et, aujourd'hui, une totale réussite », se félicite Jacques Mariot, président de l'Office du Commerce et de l'Artisanat. ■

DE NUIT COMME DE JOUR, LA VUE SUR BESANÇON EST SUPERBE. ▼



▶ PETITE CÉRÉMONIE SYMPA SUR FOND D'AMBIANCE MUSICALE,
PLACE VICTOR HUGO.

30 novembre : fête

Après les longs efforts - plus de 6 mois de chantier interdisant tout passage de véhicules -, le juste réconfort pour les riverains et commerçants du haut de la Grande-Rue, conviés à une petite fête de fin des travaux par la Ville et le Conseil Consultatif des Habitants du quartier Boucle - Chapelle-des-Buis. L'occasion pour Jean-Louis Fousseret de remercier toutes les personnes concernées d'avoir fait preuve de patience. « Avouez que le résultat est à la hauteur des difficultés que vous avez rencontrées », a-t-il demandé avant d'inviter tout le monde au vin chaud de l'amitié. ■

▶ UN FRUCTUEUX ÉCHANGE
D'EXPÉRIENCES.

mat. A l'heure de l'élaboration et de la mise en œuvre des Plans Climat Energie Territoire (PCET), la démarche Cit'ergie leur permet de construire, de mettre en œuvre un programme d'actions pluriannuel, avec l'aide d'un conseiller Cit'ergie et sur la base d'un diagnostic des actions déjà réalisées. Les 25 villes et communautés d'agglomération présentes ont

pu échanger leurs expériences, partager leurs bonnes pratiques et lancer la création d'un réseau des collectivités pionnières engagées dans Cit'ergie.



9 décembre : label

Première ville française de plus de 100 000 habitants à avoir reçu le label Cit'ergie en 2007, Besançon a accueilli la 1^{ère} Journée nationale Cit'ergie des collectivités, organisée par l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Dans la lutte contre le changement climatique, l'ADEME apporte aux décideurs locaux ses compétences, ses outils parmi lesquels le label Cit'ergie (équivalent français de l'European Energy Award), qui récompense pour 4 ans les collectivités s'engageant à améliorer leur politique énergie cli-

MOYSE MA MAISON
MÉDAILLES D'OR

A l'occasion des Trophées Habitat, créés par Bleu Ciel d'EDF et visant à récompenser dans toute la France les meilleurs projets d'habitat neuf de maisons individuelles, alliant performances énergétiques, confort et qualité architecturale, l'entreprise bisontine "Moise Ma Maison" a remporté deux médailles d'or (Innovation et Ma maison idéale) au niveau de la région Est. Deux récompenses synonymes de qualification pour la finale nationale à Paris.

TOURISME
DZID HIVER

Vous souhaitez connaître l'offre intégrale de loisirs hiver ? Alors procurez-vous la nouvelle publication du Comité départemental du tourisme (CDT) qui recense toutes les activités et les professionnels concernés, toutes les bonnes adresses et les "iDséjour" avec tarifs, et propose également une carte panoramique répertoriant tous les sites de pratique hivernale. Intégrant également un flashcode, DziD est disponible gratuitement sur simple appel au 0 381 212 999, par mail à l'adresse cdt@doubs.com et sur commande via le site www.doubs.travel

AUTOROUTE
RÉDUCTION

Les usagers de l'autoroute sur Besançon et sa périphérie peuvent faire jusqu'à 60 % d'économies avec le PASS Liber-T Grand Besançon mis en place par la Communauté d'agglomération et la société APPR (Autoroutes Paris-Rhin-Rhône). Il suffit pour en bénéficier d'habiter ou de travailler dans le Grand Besançon (avec un véhicule léger) et d'emprunter l'A 36 entre les gares de péage de Planoise, Ecole-Valentin et Marchaux. Renseignement : Espace Clients de Besançon Valentin, APRR/A36/Sortie n°4 Besançon Nord ou abonnées-besancon@aprr.fr

ELECTION
MISS

Vous souhaitez participer à l'élection de Miss Besançon 2011 et devenir l'ambassadrice de la ville, recevoir de nombreux cadeaux ? Alors envoyez avant le 14 janvier votre candidature accompagnée de deux photos récentes à Michel Pape, 171, rue de Belfort. La Reine et ses deux Dauphines seront élues au cours de la soirée dîner spectacle au Kursaal le 28 janvier à partir de 19 h 30. Réservations et renseignements pour cet événement attendu au 03 81 80 32 01 ou 06 16 18 90 97.



Le secteur des Musiques Actuelles (rock, pop, rap, hip hop, électro...) est depuis toujours à Besançon un champ artistique particulièrement dynamique. Pendant longtemps, l'absence d'une salle de concert a freiné son développement.

La Rodia cœur des musiques actuelles

Fin janvier, l'inauguration de la Rodia (un clin d'œil à l'histoire industrielle et sociale du site) dans le quartier des Prés-de-Vaux, marque une nouvelle ère dans l'histoire culturelle et musicale de la ville.

En complément des structures existantes, la Rodia apportera un soutien aux acteurs de terrain, accompagnera les groupes dans leur cheminement artistique, proposera une programmation innovante au public le plus large.

Située aux Prés-de-Vaux, à proximité du centre-ville, dans un quartier dédié à la culture et jalonné par la Cité des Arts (qui abritera le Fonds régional d'art contemporain et le Conservatoire de musique), la friche culturelle (un lieu de création), le Bastion et ses locaux de répétition, la Rodia est une SMAC, une Scène des Musiques Actuelles qui devra remplir de nombreuses missions. Son inauguration le 27 janvier est un moment historique pour Jean-Louis Fousseret, pour qui « *ce nouvel équipement, à la pointe des techniques de scène et de studio, apportera à Besançon un outil tourné vers la jeunesse et rendra notre ville encore plus attractive. Pour le public amateur de Musiques Actuelles, bien sûr, mais aussi les professionnels, qu'ils cherchent à se produire ou à enregistrer leur travail* ». Yves-Michel Dahoui, adjoint à la Culture, salue également l'aboutissement de ce grand projet : « *La Rodia n'est pas qu'un bâtiment, c'est un outil essentiel d'une politique culturelle, que l'on veut fédérateur pour tous les acteurs, toutes les structures. Dans ce projet, nous n'avons pas oublié les associations les plus significatives qui rayonnent dans ce domaine, et à qui nous avons donné un coup de pouce dans le cadre du redéploiement des budgets. Un choix politique qui montre que le travail extraordinaire accompli par ces structures ne doit pas être oublié du dispositif, mais doit être au contraire encouragé. Il en va ainsi du travail d'éveil et de formation réalisé par exemple par le Bastion, qui depuis des années enrichit un vivier de groupes que l'on nous envie partout. Cette politique culturelle va de pair aussi avec notre soutien à la diffusion musicale dans les bars, même avec les difficultés, réelles, de nuisances. Il ne peut pas y avoir qu'un lieu unique d'expression, mais tout un réseau pour maintenir la vitalité de notre ville et de sa jeunesse, qui a le droit à la reconnaissance de sa culture.* »



▲ LE CHANTIER DE LA RODIA VIENT D'ABOUTIR, À LA GRANDE SATISFACTION DES ÉLUS DU CONSEIL RÉGIONAL ET DE LA VILLE (AU PREMIER PLAN : FRANK MONNEUR, JEAN-LOUIS FOUSSERET ET YVES-MICHEL DAHOUI) ICI RÉUNIS EN MAI 2009 À L'OCCASION DE LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE.

Cette quatrième scène bisontine (après le Théâtre Musical, le Nouveau Théâtre et le Théâtre de l'Espace) viendra ainsi compléter une offre artistique insuffisamment développée jusque-là. « *Nous n'avons qu'une vision partielle de ce créneau – les Musiques Actuelles – et de ce qu'il représente*, explique le directeur de la Rodia, Manou Comby. *Nous avons vu, pendant les concerts hors-les-murs de préfiguration de la Rodia, que le public bisontin, très ouvert, très curieux, avait une attente sur une palette très large. Qu'il se rassure ! La SMAC est une structure adaptée à une programmation variée et généraliste, et diffusera une ligne éclectique et créative, ouverte aux artistes et groupes internationaux, nationaux et locaux. On y verra à la fois des propositions nouvelles, des genres novateurs dans les domaines les plus pointus et des rendez-vous plus emblématiques. De plus la Rodia est une salle qui n'a pas d'équivalent dans la région, ce qui permettra*

Comté, car il faut aller à Strasbourg, Nancy ou Reims pour trouver un équipement équivalent. De plus, le choix d'une Régie autonome personnalisée comme structure juridique donne à son directeur toute liberté pour mener à bien son projet artistique, mais permet également à la Ville de garder un regard au quotidien. Ce qui évitera toute mauvaise surprise en fin d'exercice, par exemple, ou assurera qu'au moins 30% de groupes régionaux y jouent, comme le stipule le cahier des charges.

Combien a coûté cet équipement ?

L'opération s'élève à 7 millions d'euros, ce qui est un gros budget, mais pas si important que cela au regard de la proposition : la Rodia dispose de deux salles, de studios, d'équipements de pointe... Le budget de fonctionnement d'1,2 million d'euros par an, dont les deux-tiers d'argent public, est moins élevé que celui des autres scènes bisontines. Pour autant, nous n'avons pas à avoir de complexes, car j'ai pu m'apercevoir que beaucoup de professionnels de toutes la France nous enviaient la Rodia ! Je sais que le public bisontin est présent, demandeur, curieux. Grâce à une politique tarifaire privilégiée (entre 10 € et 20 € par concert), il pourra découvrir une programmation variée, différente, faite de nouveaux talents et de têtes d'affiche attendues...

de travailler en toute complémentarité, et pas en concurrence, avec les autres salles de la région. » Cette année, une cinquantaine de concerts sont prévus dans les deux salles de la Rodia (l'une de 900 et l'autre de 320 places debout). La vitesse de croisière de 80 dates par an est attendue d'ici deux à trois ans. « *Nous encourageons la transdisciplinarité, précise Yves-Michel Dahoui. Et ce lieu ne sera pas exclusivement réservé aux Musiques Actuelles, il y aura de la danse, des expos, des expériences avec les arts plastiques, des liens avec la Fabrique culturelle voisine... Jean-François Verdier, le nouveau chef de l'Orchestre de Besançon Montbéliard Franche-Comté, n'hésitera pas par exemple à y venir pour se confronter aux Musiques Actuelles.* »

D'autres volets attendent aussi les membres du « team Rodia », comme ils se surnomment déjà, c'est-à-dire l'équipe permanente chargée de la programmation, du pôle ressources et actions culturelle, de la billetterie, de la communication, de la direction technique ou de l'administration. Ainsi la Rodia apportera son soutien à la recherche et à la création, professionnelle et amateur, l'accompagnement des projets en mettant à disposition des studios et des espaces scéniques par exemple, et proposera également des actions spécifiques de formation. Toujours selon son directeur, « *la Rodia se soucie du développement du secteur des Musiques Actuelles et devra apporter des réponses à deux types de public : celui qui écoute la musique, et celui qui fait la musique. Parmi eux, on trouve également des sous-groupes : les initiés, les curieux, les novices, le circuit pro, les enseignants, les institutions... Pour répondre aux interrogations, la SMAC apportera d'un côté information, conseil, orientation,*

ANOUK, FLORIAN ET SÉBASTIEN, GARDIENS DU BASTION. ▼



Le Bastion, découvreur de talents

S'il suffisait d'un seul exemple pour illustrer la richesse, la diversité des Musiques Actuelles, ce serait sans nul doute celui du Bastion, haut-lieu fortifié par... Vauban. Cet écrin du rock, du rap, du hip-hop et de l'électro brille déjà par sa longévité : il encaisse les décibels depuis une trentaine d'années, et propose douze locaux de répétition aux groupes bisontins (70 % de la fréquentation), francs-comtois (environ 25 %), accueillant même les groupes français ou étrangers en tournée et de passage dans la ville. L'association du Bastion recense cette année 650 adhérents (ils étaient 200 en 2000) et 220 groupes, tous styles confondus. « *Notre mission première est de fournir des locaux où les groupes peuvent répéter dans de bonnes conditions, pour 60 € par mois ou 3 € de l'heure, souligne Florian Dantan, administrateur de l'association. Mais notre rôle s'est étoffé, et maintenant nous coproduisons une dizaine de concerts chaque année, nous proposons de la formation, de l'accompagnement autour de la pratique avec le dispositif « Piston », des enregistrements de répétition gratuits, un suivi comptable et des statistiques. Certains chiffres sont tout simplement incroyables, comme les 18 000 heures de répétition faites chaque année. Il devient même difficile de répondre à la demande.* » L'arrivée de la nouvelle scène est bien accueillie par les « rockers », qui lui reconnaissent un rôle de moteur. « *Le Bastion n'est pas un antre de rockers mal tenu ! Ici, nous ouvrons des portes, nous repérons les groupes et soutenons la pratique musicale, précise David Demesmay, président de l'association. La Rodia mettra le Bastion et les groupes en lumière, leur offrant des possibilités de se produire et de cheminer vers la professionnalisation. C'est une bonne nouvelle car cela tirera la scène bisontine vers le haut.* »

ENTRETIEN

3 questions à : Frank Monneur, conseiller municipal délégué aux Musiques Actuelles



Que ressentez-vous à l'approche de l'ouverture de la Rodia, projet sur lequel vous travaillez depuis longtemps ?

Une très grande satisfaction, car c'est une nouvelle structure culturelle qui voit le jour à Besançon. Effectivement, nous avons pris le temps, avec les associations et tous les acteurs du secteur, de développer un véritable et grand projet, et de l'asseoir dans le paysage local. Il ne s'agit pas d'un objet superficiel, posé là de façon superficielle. Au contraire, la Rodia est l'aboutissement d'un important travail accepté par tous, et où chacun pourra travailler dans les meilleures conditions.

Que va donc apporter ce nouveau lieu ?

La Rodia correspond à un besoin des artistes et à une attente du public. Ce sera une salle de concerts, mais aussi un lieu de résidences, de créations, un centre de ressources et d'informations sans égal en Franche-

► PORTRAIT

« À quoi ça sert, une Rodia ? »

Chaque année, la Rodia accueillera un "artiste associé", qui hantera les couloirs, les soirées, les bureaux, donnera son avis et son point de vue. Pour cette grande première, la mission sera dévolue pendant tout 2011 au « touche-à-tout » José Shungu, rappeur du combo hip-hop La Cédille et



organisateur du Festival des Échanges Urbains. « J'irai au contact des artistes, du public, des organisateurs, je ferai mon enquête pour voir comment les gens s'approprient ce lieu, comment la Rodia s'inscrit dans le paysage culturel, explique l'intéressé. C'est une expérience neuve qui viendra enrichir ma réflexion personnelle sur ce sujet et les travaux réalisés avec le sociologue Hugues Bazin pour le laboratoire LISRA (<http://labo.recherche-action.fr>). J'ai la volonté de faire avancer les choses, de m'intéresser à chacun dans l'intérêt de tous, d'approprier ce lieu, ce terrain vierge où tout reste à faire. » Un travail de recherche qui donnera lieu à des interventions régulières, et à une création, C'est arrivé Prés-de-Vaux, qui rendra compte de ces multiples échanges et rencontres.



UNE RÉALISATION CAPITALE QUI A MOBILISÉ DE NOMBREUSES ENTREPRISES COMTOISES.

Sortie de chantier pour Yulès

Plus qu'une salle de concerts, la Rodia se veut également un lieu d'aide à la création. Chaque année, groupes régionaux et stars (inter)nationales, talents accomplis et artistes en devenir pourront profiter des moyens techniques (son, lumières) mis à leur disposition et de conseils précieux. Du 21 au 24 février, Yulès sera l'une des premières formations franc-comtoises professionnelles à bénéficier de ce dispositif d'accompagnement. Pendant quelques jours, le groupe peaufinera ses toutes dernières chansons en prévision d'une tournée prévue en 2011, et qui mènera les deux frères fondateurs du groupe, Bertrand et Guillaume, un peu partout en France, en Belgique, en Suisse, et, si les dates sont confirmées, à Austin (USA) et au Québec. « Même si nous avons fait le choix de vivre de notre musique il y a déjà 15 ans, même si notre dernier album est distribué chez Sony Music, même si nous avons signé un partenariat avec Orange, qui diffuse notre clip (en 3D et en 2D) sur son portail, il reste encore beaucoup à faire pour être connus et reconnus, souligne Bertrand. Nous travaillons énormément, et c'est une chance de pouvoir profiter



d'une salle neuve, bien équipée, aux moyens techniques intelligemment pensés pour rôder nos concerts dans des conditions réelles. Avoir un outil de travail performant à disposition est très encourageant. » Verdict le lendemain, le 25 février : Yulès donnera à voir et à entendre sa pop-folk radieuse et délicate, sur scène, devant un public cette fois !

Yulès, en concert à la Rodia le 25 février – dernier album *Strike a balance* (Sterne/Sony) sortie en octobre dernier – <http://www.yuleslesite.com>

► VISITE

Portes ouvertes le 29

Le samedi 29 janvier, la Rodia ouvre ses portes. Dès 11 h, l'équipe vous fera découvrir l'envers du décor. Puis, à 16 h, et pour le tarif unique de 5 euros pour les enfants et leurs accompagnateurs, The Nino's rendront hommage à Nino Ferrer le temps d'un concert-spectacle familial... *Le Sud, Gaston, Mirza...* Classiques garantis et convivialité assurée !

Contact : www.larodia.com
Billetterie : 4 av. de Chardonnet
et au guichet - 03 81 87 86 00

► PROGRAMMATION

Calendrier

- **Judi 27 janvier** Inauguration avec Heavy Trash, Fredrika Stahl, Padwriterz & Co
- **Vendredi 28 janvier** Concert d'ouverture avec Lilly Wood & The Prick, Birdpen, Slide On Venus
- **Samedi 29 janvier** La Rodia « tout public » : visites, concert de The Nino's.
- **Vendredi 4 février** Dagoba, Nashville Pussy & Run of Lava
- **Samedi 5 février** Hindi Zahra & Fayçal Salhi
- **Judi 10 février** Éric Truffaz Quartet & Anna Aaron
- **Vendredi 11 février** Dub & Roots Revolution, Bob Marley's 65th Birthday Party, Lee Perry, Unitone, Mash Up Sound, Rico, Pach Jahwara & Nawari, Livity Access
- **Mercredi 16 février** 22 Pistepirkko & Robespierre
- **Vendredi 18 février** Mademoiselle K & In Yr Shoes + after Citron Vert
- **Vendredi 25 février** Yulès
- **Samedi 26 février** Les Nuits de l'Alligator avec Legendary Tigerman, Jake La Botz, Blood Shot Bill (& DJ set des Mightyworm)
- **Judi 3 mars** The Young Gods & Love Amongst Ruin
- **Mercredi 9 mars** Yael Naim & Clara Yucatan

rencontre, concertation pour et avec les acteurs du secteur (centre info-ressource, rendez-vous personnalisés, causeries et ateliers...). De l'autre, des actions culturelles se développeront auprès des publics les plus variés et dans les endroits les plus divers, qu'il s'agisse d'établissements socio-éducatifs, scolaires, de lieux publics, privés... L'ambition est double : amener tous les acteurs locaux, les musiciens, les cafés-concerts, les institutions et bien sûr toutes les associations sans qui nous ne pourrions rien faire, à travailler ensemble pour satisfaire tous les publics. »

Ce nouvel équipement, vaisseau amiral des Musiques Actuelles construit sur pilotis d'après le projet du cabinet d'architectes Denu et Paradon, réalisé par de nombreuses entreprises locales, a obtenu des soutiens de l'Union européenne (FEDER) à hauteur de 2 013 350 €, de l'État (DRAC), à hauteur de 600 000 €, de la Région (919 514 €) et du Département du Doubs (400 000 €). De plus, un soutien de la part du Centre National de la Chanson des Variétés et du Jazz estimé à environ 100 000 € est attendu. « Nous avons maîtrisé le budget, souligne Yves-Michel Dahoui. De plus, nous avons réussi à obtenir des fonds européens qui n'étaient pas prévus, ce qui a permis de réduire d'autant la part du contribuable bisontin. »

X. F.



UNE DEMI-HEURE GRATUITE
POUR FAVORISER LA ROTATION DES VÉHICULES.

Une augmentation inévitable

STATIONNEMENT. A compter du 1^{er} janvier, le tarif horaire sur parkings et sur voirie passe à 1,20€.

Liée à l'indice des prix à la consommation et au tarif du ticket de bus, cette augmentation de 0,20€, résultat d'un inéluctable ajustement après 9 ans de stabilité, constitue un levier important de la mise en œuvre de la politique municipale des déplacements à Besançon. Directement ou non, elle contribuera, en effet, à un meilleur partage de l'espace public entre tous les usagers (bus, livraisons, deux-roues, piétons, voitures...) ; à faciliter le stationnement des résidents en incitant les possesseurs de voitures à utiliser prioritairement d'autres moyens de transport ; à limiter au strict nécessaire la durée du stationnement des visiteurs afin de favori-

ser la rotation des véhicules ; à permettre de mieux répondre aux besoins des différentes catégories d'usagers (résidents, visiteurs, livraisons, personnes handicapées...). Seconde hausse validée par les élus lors du conseil municipal du 9 décembre dernier, celle de la durée de la gratuité sur les parkings qui, précédemment limitée à 20 minutes, est désormais fixée à une demi-heure. Dix minutes supplémentaires bienvenues pour faire de petites courses ou s'épargner le stress lié à l'attente aux caisses des parkings. A souligner que ce bonus appréciable est également accordé sur voirie (zone Chrono exclusivement) aux détenteurs de la carte de vie quotidienne (CVQ).

ENQUÊTES PUBLIQUES

Tramway

Après un cycle de dix réunions publiques d'information, en octobre et novembre 2010, auxquelles ont assisté près de 1 800 personnes à travers le Grand Besançon, l'enquête publique a débuté le 20 décembre dernier et se tient jusqu'au 28 janvier prochain. A noter que deux autres enquêtes, liées elles aussi au projet de tramway, se déroulent selon les mêmes modalités : la mise en compatibilité des PLU de Besançon et de Chalezeule, ainsi que le dossier "Loi sur l'eau".

Durant cette période, des commissaires-enquêteurs accueillent le public qui peut également consulter les dossiers d'enquêtes publiques et notamment : les pièces graphiques (plans, coupes, schémas) ; l'étude d'impact analysant les effets du projet sur l'environnement et présentant les mesures compensatoires ; l'appréciation des coûts du projet. Tous ces documents sont à disposition dans plusieurs lieux de consultation :
• la Préfecture du Doubs à Besançon : espace

Chamars - Bureau de la réglementation, des élections et des enquêtes publiques - Avenue de la Gare d'Eau - du lundi au vendredi, de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

• le Grand Besançon : Accueil - La City - 4, rue Gabriel Plançon, Besançon - du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

• la Mairie de Besançon : Direction Urbanisme et Habitat - 2 rue Mégevand - Entrée B, 3^e étage - du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

Vous trouverez sur place des registres où formuler vos observations qu'il sera également possible d'adresser par écrit, avant la clôture des enquêtes, à M. Jean-Michel Olivier, Président de la Commission d'enquête "tramway", à la Préfecture du Doubs - Bureau de la réglementation, des élections et des enquêtes publiques - (8 bis, rue Charles Nodier - 25035 Besançon Cedex). Ces observations seront annexées aux registres d'enquête. En fonction du bilan de l'enquête, le Préfet sera en mesure de se prononcer sur l'utilité publique du tramway, mi-2011. Les

commissaires-enquêteurs assureront des permanences en janvier à :

• la Préfecture du Doubs à Besançon, espace Chamars - Avenue de la Gare d'Eau : jeudi 13, de 9 h à 11 h 30 ; vendredi 21, de 12 h à 15 h ; jeudi 27, de 13 h à 16 h.

• Au Grand Besançon, La City - 4, rue Gabriel Plançon, salle 101 bis : mardi 11, de 9 h à 12 h ; lundi 17, de 9 h à 12 h ; vendredi 28, de 15 h à 18 h.

• A la Mairie de Besançon, salle Tristan Bernard - Entrée B, rez-de-chaussée : vendredi 14 janvier, de 11 h à 14 h ; samedi 22, de 9 h à 12 h ; vendredi 28, de 9 h à 12 h.

Entrée du CHU

L'enquête publique relative au projet de restructuration de l'Entrée du CHU se déroulera à la Mairie - 2, rue Mégevand - Direction Urbanisme & Habitat - Entrée A - 3^e niveau, pour une durée de 32 jours, du lundi 3 janvier au jeudi 3 février inclus, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

Le commissaire enquêteur se tiendra à la

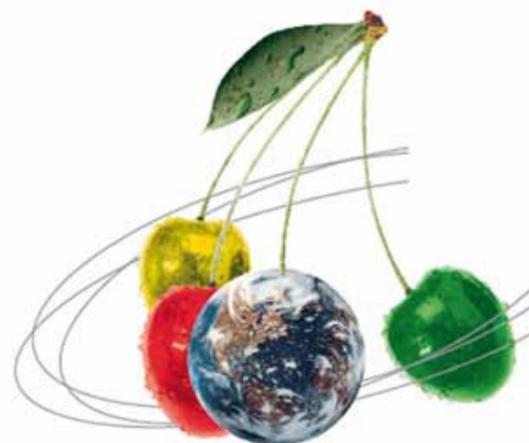
Un forum de restitution

DEVELOPPEMENT DURABLE. Le second Agenda 21 sera présenté le 7 février au Kursaal.

Après la concertation, la restitution ! A l'issue de la phase de concertation, qui s'est étalée de septembre 2009 à juin 2010 avec plus de 800 propositions émanant des habitants analysées en regard de leur faisabilité technique et financière, le moment est venu de restituer le contenu du second Agenda 21 (Programme d'actions en faveur du développement durable pour le 21^e siècle) de la Ville et du Grand Besançon. Ce sera chose faite

lundi 7 février, à partir de 20 h au Grand Kursaal, à l'occasion du Forum du Développement durable. Durant la soirée, sera présenté l'éventail des actions s'articulant autour des piliers économique, social et environnemental afin de mieux répondre aux trois objectifs fixés initialement : réduire les émissions de gaz à effet de serre ; préserver les ressources naturelles et valoriser les ressources locales ; agir solidairement. Il importe aujourd'hui de s'engager collectivement pour pérenniser les comportements écocitoyens dans les modes de consommations et les pratiques quotidiennes.

Contact : Mission Développement durable au 03 81 61 51 95.



"Ça va pétiller!"

ASSOCIATIONS.

Ces prochaines semaines, les associations bisontines vont se trouver à deux reprises sous les feux de l'actualité. Ainsi le lundi 31 janvier, à partir de 18 h au Kursaal, une petite fête marquera la sortie très attendue de "l'Annuaire des associations 2011" où, comme d'habitude, ne figurent que celles qui l'ont souhaité. Divisé en quatre grandes rubriques - Action sociale ; Santé et Solidarité ; Culture et Communication ; Cadre de vie, Sports et Loisirs -, ce document précise désormais le champ d'activité de chaque association. Un plus certain par rapport aux productions précédentes. Quelques jours plus tard, le samedi 12 février à Micropolis, se tiendra le Forum bisannuel des associations dont le thème est : "Les associations font pétiller la ville". A la demande des participants, cette 15^e édition, attendue colorée et chaleureuse, a été condensée sur une seule journée au lieu de deux. Une innovation qui ne manquera pas d'être rappelée à l'occasion d'une réunion préparatoire programmée le mardi 18 janvier (18 h) à Mandela.

Contacts : Centre 1901
au 03 81 87 80 82
ou centre1901@besancon.fr

Éradiquer la Renouée

ENVIRONNEMENT. Sérieuse menace pour la biodiversité, la Fallopia japonica fait l'objet d'un programme anti prolifération étalé sur cinq ans.



UNE PESTE VÉGÉTALE PARTICULIÈREMENT INVASIVE.

Introduite en 1825 en Europe comme plante ornementale, fourragère et mellifère, la Renouée du Japon orne alors très vite de nombreux jardins avant que l'on prenne conscience des dangers qu'elle fait courir à la biodiversité. Invasive et particulièrement vigoureuse, elle colonise aujourd'hui de façon exponentielle l'ensemble de l'hexagone, constituant des peuplements monospécifiques menaçant les écosystèmes et particulièrement les rives de nombreux ruisseaux, rivières et ripisylves (formations végétales, boisées, qui affleurent les cours d'eau). Sur le territoire de la commune de Besançon, pas moins de 51 sites sont pollués par cette peste végétale couvrant une superficie totale d'environ 20 000 m² qui englobe également les berges du Doubs. Que faire alors pour éradiquer ou réguler au maximum la prolifération galopante de la Renouée ? « Il faut savoir qu'elle se reproduit essentiellement de façon végétative », rappelle Johnny Magnenet, de la direction municipale des Espaces Verts. Il suffit qu'un bout de tige ou rhizome soit emporté par le courant ou déplacé pour qu'un nouveau foyer d'infestation se développe, au bord des cours

d'eau mais également là où il y a eu des mouvements de terre ou des remblais pour travaux». Consciente de l'ampleur du problème, la Ville, avec le soutien financier du FEDER (84 568 €) et de RFF (126 852 €), a lancé un programme d'actions couvrant la période 2010-2015. « Parmi les différentes méthodes de lutte non chimique testées sur le terrain, nous avons choisi dans un premier temps de couper les renouées, d'arracher les rhizomes apparents puis de les faire sécher et de les brûler. On pose ensuite une toile biodégradable sur laquelle on replante saules, aulnes... dans les espaces humides et noisetiers, cornouillers, troènes... et autres arbustes indigènes en milieu urbain », ajoute Johnny Magnenet. Doublée d'un arrachage de rhizomes cinq fois par an, cette méthode permettra aux arbustes de se développer. Cette mise en concurrence freinera la prolifération de cette renouée. Et de conclure par un conseil aux particuliers : « surtout n'introduisez pas cette plante chez vous et, si c'est déjà fait, détruisez-la ».

CHRISTIAN DECHARRIÈRE NOUVEAU PRÉFET DE RÉGION



A peine le temps de découvrir la région et déjà reparti ! Après sept mois seulement, Nacer Meddah a cédé le 21 décembre dernier son fauteuil de Préfet de Franche-Comté et du Doubs à Christian Decharrière, auparavant directeur de cabinet du ministre de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire. Né à Champagnole dans le Jura en 1949, Christian Decharrière, énarque (Promotion Voltaire) et Chevalier de la Légion d'honneur, a, entre autres affectations, beaucoup arpenté l'hexagone comme directeur de cabinet de Préfet (Aube, Corse, Alpes-Maritimes), secrétaire général de préfecture (Ardèche, Puy-de-Dôme) ou préfet (Aude, Drôme, Vendée, Loire).

JEAN-MARIE RUSSIAS SUCCÈDE À MARC WATTEL

Architecte des Bâtiments de France en poste dans la capitale comtoise depuis 1984, Marc Wattel (à gauche sur la photo), 64 ans, est officiellement en retraite depuis le 1^{er} janvier 2011. « J'ai choisi cette voie après mes études d'architecte, explique-t-il, parce que j'aimais le mélange de l'ancien et du moderne. N'ayant pas d'attaches familiales bien précises, je continuerai à résider à Besançon, une ville dont j'apprécie particulièrement la qualité de vie ». Souhaitons qu'elle fasse également le bonheur de son successeur, Jean-Marie Russias (à droite sur la photo), qui arrive de Dijon où il exerçait les fonctions d'architecte adjoint des Bâtiments de France.



INSTITUT DU CANCER

En confirmant l'engagement de l'État à hauteur de 30 millions d'euros et en donnant son aval pour le lancement des travaux du futur IRFC (Institut régional fédératif du cancer) sur le site du CHU Jean Minjoz, le ministre de la Santé, Xavier Bertrand, a répondu positivement à la mobilisation sans faille des élus de toutes sensibilités autour d'un projet innovant. Ardent défenseur du dossier, Jean-Louis Fousseret s'est félicité « de voir la Franche-Comté dotée d'un indispensable outil de lutte contre le cancer ».

Martine Bultot s'en va

MUNICIPALITE. Avec la démission de Martine Bultot, effective à la date du 31 décembre 2010, c'est une longue page de la vie politique bisontine qui se tourne.



DERNIÈRE INTERVENTION AU CONSEIL MUNICIPAL POUR L'ÉLUE DU GAE.

Maîtrise de l'Énergie lors des deux derniers mandats de Robert Schwint, elle occupait les fonctions d'adjointe à l'Hygiène-Santé depuis l'arrivée de Jean-Louis Fousseret aux commandes de la capitale comtoise. Son départ, bien évidemment, ne pouvait laisser ce dernier insensible : « La Ville perd une fille de gauche, une élue aux convictions toujours affirmées que je tiens à saluer. En tant que maire, je regrette sa décision mais je comprends également sa volonté de vouloir désormais se consacrer principalement à sa famille ». Et, sans doute aussi, à la rédaction d'un livre retraçant son engagement au quotidien comme médecin de quartier et comme élue. « Maintenant que je suis libre, c'est, en effet, un projet qui me tient à cœur », confie Martine Bultot.

Après 22 ans de présence continue au sein de la majorité municipale, l'élue du GAE (Groupe altermondialiste et écologique) a choisi de prendre du côté de Grenoble une retraite professionnelle - médecin généraliste pendant 36 ans à Planoise - et politique bien méritée. D'abord adjointe à l'Environnement, aux Espaces Verts et à la

Un bac à puce pour tous

DECHETS.

La campagne "un bac à puce pour tous" - qui démarre ce mois-ci et durera jusqu'en juin - va permettre, après un diagnostic complet du parc de conteneurs, de remplacer les bacs gris vétustes (plus de 17 000 sont concernés) par des poubelles équipées d'une puce d'identification électronique et d'une étiquette comportant l'adresse de leur placement et les références du contrat d'abonnement de l'utilisateur. Un dispositif mû par un objectif simple : inciter les habitants à réduire leur production de déchets et bien trier les déchets recyclables. Totalement informatisée, la redevance d'enlèvement des ordures ménagères se fera donc dès 2012 "à la pesée". La nouvelle facture comprendra une part fixe, type abonnement, et une part variable, incitative et propre à chaque foyer, en fonction principalement du poids des déchets résiduels (non recyclables). Il n'y aura pas de démarche particulière à faire, uniquement être à sa façon acteur de la réduction des déchets pour participer à la préservation des ressources, à la protection de l'environnement et agir sur le montant de la facture...

Renseignements :
Direction Gestion des déchets
du Grand Besançon
au 0 800 800 674.

LES PREMIÈRES POUBELLES ÉQUIPÉES ARRIVERONT EN JANVIER À BESANÇON.



TROPHÉE

Organisée au Carrousel du Louvre fin novembre, la 6^e cérémonie des Trophées APAJH (Associations pour Adultes et jeunes Handicapés) a vu la Ville de Besançon recevoir le prix de la catégorie "Accessibilité d'une ville" pour le raid Handi'Forts. Déjà honoré en 2009 par le trophée des collectivités sur le thème "Sport et intégration sociale des personnes handicapées", le raid Handi'Forts a rassemblé en 2010 vingt équipes de six personnes, valides ou en situation de handicap, à l'initiative de la Ville, de la mission Handicap du CCAS et du centre omnisports Pierre Croppet.



COMPTEURS D'EAU

Il est important de rappeler que les détériorations provoquées par le gel aux compteurs d'eau sont à la charge des abonnés. D'où la nécessité de garantir ces appareils d'une manière efficace, surtout quand ils sont placés dans des regards extérieurs. Dans ce cas, une protection facile à manipuler sera installée par l'abonné. Elle sera constituée de préférence de matériaux isolants, légers et imputrescibles, contenus dans des sacs en plastique. Cette isolation mise en place pour la période hivernale devra être retirée à compter du 1^{er} mars prochain.

PIÈCES JAUNES



L'hôpital Saint-Jacques de Besançon organise une grande fête pour la 22^e édition de l'opération Pièces Jaunes. Mardi 25 janvier, dès 14 h 30, Bernadette Chirac, Présidente de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France et Christian Karembeu, champion du monde 1998 de football, le nouveau parrain de l'opération, découvriront les salles de jeux, les fresques et les aménagements réalisés au sein de l'établissement. Au-delà de cette visite, la mobilisation continue ! Jusqu'au 12 février, Pièces Jaunes met à la disposition des enfants des milliers de tirelire "Pile et Face" à monter et à remplir pour soutenir les enfants et adolescents malades et donner des couleurs à l'hôpital. www.piecesjaunes.fr

GRUPE UMP ET APPARENTES



Une ambition pour Besançon

Besançon a connu de 1945 à 1970 un essor fulgurant en devenant la capitale de l'horlogerie française. A partir des années soixante-dix, la fermeture de Lip, de la Rhodia et de Kelton-Timex a entraîné Besançon dans une crise économique difficile et durable. En vingt ans Besançon a ainsi perdu 10 000 emplois industriels.

Cette crise profonde a entraîné une remise en question du leadership de la capitale régionale de Franche Comté. Qu'en est-il aujourd'hui ? Depuis vingt ans, Besançon s'est reconvertie dans les microtechniques, les "systèmes temps fréquences", et l'ingénierie biomédicale. Cette mutation a été possible grâce à un ensemble de petites et moyennes entreprises performantes et à l'Université de Franche-Comté avec ses 800 enseignants chercheurs. Différentes décisions ont favorisé cette mutation.

. La mise en place en 2004 par le gouvernement des pôles de compétitivité a favorisé la capacité d'innovation. Un milliard d'euros publics a été investi depuis leur lancement en 2005. La reconnaissance du pôle des microtechniques a été effective par le Décret n°2007-855 du 14 mai 2007.

. La création le premier janvier 2004 à Besançon de l'institut de recherche FEMTO-ST a permis de fusionner cinq laboratoires de Franche-Comté actifs dans les domaines de la mécanique, de l'optique et des télécommunications,

de l'électronique, du temps-fréquence, de l'énergétique et de la fluidique. L'effectif actuel de FEMTO-ST est d'environ 500 personnes constitué essentiellement de chercheurs. Il faut noter aussi que cette recherche ne concerne pas seulement des grands groupes industriels mais un nombre important de PME de la région Franche Comté.

. La création en 2004 de la Centrale de Technologie de Micro-fabrication pour la Mécanique, les Nanosciences la Thermique et l'Optique a été réalisée sur le site de TEMIS Cette centrale fait partie du réseau national des grandes centrales technologiques (regroupement de six centrales) pour la recherche technologique de base.

Ces actions permettent d'orienter Besançon et la Franche-Comté dans la bonne direction mais un chemin important reste à faire pour devenir un pôle d'excellence reconnu au niveau international. L'ensemble des pièces du puzzle est disponible mais il faudrait une volonté politique affirmée avec une vision claire des enjeux reliée au déploiement des infrastructures ferroviaires et routières (LGV) pour que Besançon retrouve son éclat.



Jean-Marie GIRERD
Conseiller municipal
Groupe UMP et Apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

L'Agenda 21

Issu du Grenelle de l'environnement, l'Agenda 21 vise à encourager les projets territoriaux associés au développement durable.

Au total, environ 460 habitants ont participé aux réunions organisées sur le Grand Besançon, et certains se sont exprimés via le site web de la Ville.

Ces habitants espèrent naturellement que la ville et son agglomération s'inscrivent dans une démarche et des engagements forts. Besançon pourrait ainsi revendiquer un label de ville écorespectueuse, en particulier pour tous les grands projets concernant l'habitat et son organisation, les transports, le traitement des déchets, la circulation urbaine, ainsi que la rénovation du patrimoine déjà bâti.

On peut s'étonner dans ce cadre, que l'espace vert de Viancin et la caserne Vauban soient sacrifiés. En effet, tous les espaces verts contribuent au bien être des populations, et à la qualité de vie, tandis que les bâtiments de la caserne Vauban auraient pu être rénovés, selon les directives des éco habitats.

Mais au lieu de cela, les bâtiments vont être détruits, réduits en gravats, pour au mieux être à

nouveau être utilisés pour fabriquer les bétons qui vont être utilisés pour construire les nouveaux bâtiments, quels gâchis et que de ressources minérales consommées pour rien !!!

On pourrait également évoquer le développement économique que l'on attend autour de la gare LGV d'Auxon et les moyens qui seront mis en œuvre pour assurer les déplacements des grands bisontins. Mais au fait, pourquoi toutes les plus grandes villes ont telles choisi l'arrivée des TGV dans les gares centrales, si ce n'est pour réduire les temps de transport et s'affranchir de créer des réseaux et liaisons inutiles. Rappelons-nous d'ailleurs le référendum organisé à ce sujet, et ses suites !!!

Bref, des intentions, mais pas de projets pour dessiner les nouveaux territoires de demain et leur vie économique, sociale et environnementale.



Catherine GELIN
Conseillère municipale
Groupe UMP et apparentés (SC)

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Meilleurs vœux démocrates pour 2011

Cette nouvelle année s'ouvre sur une ville en chantiers. Ils alimentent les sujets de conversation récurrents à propos des transports et des travaux qui s'y rapportent : leurs nuisances et les modifications de structures. Si les programmes de rénovation des quartiers sont fixés depuis plusieurs années, les chantiers correspondant à la construction du TRAM et l'aménagement de la nouvelle gare de la VIOTTE commencent et sont synonymes de nouvelles difficultés de circulation pour les usagers motorisés ou pour les piétons. Celles et ceux qui se sont rendus à Dijon ou dans d'autres villes ayant adopté le TCSP peuvent témoigner de difficultés semblables rencontrées dans ces villes.

Pour éviter les goulets d'étranglements, les automobilistes modifient leurs trajets. Et c'est ainsi que les difficultés se déplacent sur d'autres circuits, indisposant de nouveaux habitants.

Il est important que chacune et chacun trouve une réponse à ses interrogations plutôt que de ressasser son mécontentement ou de se répandre en critiques.

C'est pourquoi je vous invite à vous adresser aux techniciens en charge du programme ou à vous rendre sur le site Internet du Grand Besançon. L'élu de quartier, un membre d'un Comité consultatif des habitants (CCH) peut aussi vous informer et vous rassurer. La ville a divisé son espace en treize quartiers et les treize CCH ont organisé des commissions sur les problématiques de chaque quartier. Chacun d'entre nous peut intégrer une commission ouverte. Des forums ont déjà été organisés et d'autres le seront. Faites part de vos remarques car il est encore assez tôt pour régler des questions ponctuelles non évoquées ! Cultivons la patience pendant trois ans ! Que la nouvelle année soit bonne pour vous !



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Satisfaction et motivation

À peine l'année 2010 achevée que déjà nous devons apporter toutes les réponses aux divers questionnements sur notre action municipale. Au nom de la Société Civile, j'exprime mon entière satisfaction du travail accompli à nos postes respectifs, en étroite collaboration avec toute l'équipe municipale élue, les agents municipaux et l'Office du Tourisme et des Congrès. Même si les résultats définitifs ne sont pas encore publiés par l'INSEE, notre ville a vu l'an passé sa fréquentation en hausse très sensible sur les plans hôtelier et touristique. Ces résultats seront analysés objectivement et présentés en mars prochain, conformément aux engagements énoncés dans notre schéma de développement touristique. Je tiens à remercier tout particulièrement le personnel de l'Office du Tourisme et des Congrès ainsi que tous ses adhérents, son conseil d'administration qui, je l'espère, va rester motivé et soudé à nos côtés. A la Citadelle, toute l'équipe est en place pour mettre en route en 2011 notre établissement public, lourde structure à fédérer pour des objectifs et un projet ambitieux.

La Citadelle sera fermée les 15 premiers jours de janvier afin de donner aux personnels l'élan et les motivations nécessaires à la dynamisation d'un site exceptionnel, inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO et fier de tous nos concitoyens.



Jean-François GIRARD
Adjoint au Maire
Groupe Société Civile

Tél. : 03 81 61 52 12 - Fax : 03 81 61 52 27.
Courriel : societe-civile.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



La culture au service de l'émancipation

Lors de la présentation du schéma d'orientation culturel au conseil municipal de novembre, le groupe de droite nous a proposé un piètre spectacle. Nous avons supporté la simpliste attaque contre "les spectacles parisiens réservés à un clan", la populiste promotion des fanfares, cavalcades, ou autres animations, la sidérante volonté d'intervention auprès des directeurs de théâtres afin d'orienter les propositions en fonction "d'un public cible". Vision proche de celle de l'Organisation Mondiale du Commerce qui répartit les activités du genre culturel en deux catégories de produits : celles qui relèvent du "récréatif" et celles qui relèvent du "touristique".

Bien sûr le théâtre amateur, les cultures régionales,... permettent de créer du lien dans une société fragmentée et doivent être accompagnés.

Mais l'argent public doit aussi soutenir des propositions exigeantes, qui permettront à chacun d'être curieux et de s'ouvrir sur le monde.

Nous nous réjouissons d'un tel schéma qui permettrait à chacun d'accéder à la culture et

non à "une culture pour chacun". Pour autant ce schéma ne devra pas se contenter de créer des lieux culturels mais aussi leur donner les moyens de fonctionner. Pour que tous nos concitoyens s'emparent du projet nous devons offrir un parcours artistique dès le plus jeune âge aidant les jeunes à aiguïser leur regard critique et à refuser d'être une part de marché qu'on habitude à la médiocrité.

On peut s'ennuyer au théâtre, ne pas terminer un roman, visionner une émission débile. L'important est de posséder les outils pour expérimenter et faire ses choix consciemment. « Ce qui est démocratique, c'est d'arriver à faire du "petit cercle des connaisseurs" un grand cercle des connaisseurs » B. Brecht.

Nous vous présentons nos meilleurs vœux pour l'année 2011.



Cyril DEVESA
Conseiller municipal
délégué à la Vie étudiante
et aux Modes doux
Europe-écologie Les Verts

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



De la volonté politique

À la fin de ce mois, le Maire aura la joie d'inaugurer la Scène des Musiques Actuelles (SMAC) appelée **LA RODIA**. Certains diront "enfin !"

Oui, enfin, car le chemin fut long et les obstacles nombreux, mais le plus important est que depuis 2001, sur ce sujet (comme sur bien d'autres également), la volonté de la majorité municipale n'a jamais fait défaut.

Si nous voulions voir aboutir ce projet, ce n'était pas par fantaisie mais parce que nous savions qu'il correspondait à une vraie demande et à un besoin culturel de la part des artistes et du public. A Besançon, nous avons la chance d'avoir un paysage musical dense et multiple, nous nous devions d'offrir un lieu de diffusion, de création et ressource aux musiques actuelles, en complément du magnifique travail effectué par **Le Bastion**, les écoles de musique, les petits lieux de diffusion (cafés-concerts), et bientôt au sein du nouveau **Conservatoire**.

LA RODIA a une dimension régionale mais elle participera au rayonnement de notre ville bien au delà, au même titre que d'autres structures culturelles importantes de Besançon.

Une fois l'ouverture réalisée, tout reste à faire pour que ce lieu soit vivant et créatif mais c'est

là le travail des professionnels et de tous ceux qui voudront s'y investir.

A ce stade, je tiens vivement à remercier le Maire, Jean-Louis Fousseret, pour sa confiance indéfectible depuis 2001, les deux adjoints successifs, Michel Roignot et Yves-Michel Dahoui, ainsi que les services de la ville qui ont mené à bien ce beau projet à nos côtés, sans oublier bien sûr les partenaires financiers, Union Européenne, Etat, Région, Département et CNV.

Au final, la réalisation de **LA RODIA** nous montre une fois de plus que, en politique, tout est question de volonté lorsque l'on sait que l'on agit pour l'intérêt commun, volonté de fédérer autour d'un projet et volonté d'aboutir.

Au nom du Groupe Socialiste et Républicain, je me permets de vous souhaiter, ainsi qu'à vos proches, une bonne année 2011.



Frank MONNEUR
Conseiller Délégué
aux Musiques Actuelles
Président du Groupe Socialiste

Tél. 03 81 61 50 34 - Fax 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr



Déneigement : mode d'emploi



► DÉVELOPPEMENT DURABLE

« Saler moins, saler mieux »

« Optimiser le Plan de déneigement en définissant avec précision l'épandage strictement nécessaire (en fonction de l'épaisseur de la couche neigeuse, de l'humidité et de la température extérieure), en vérifiant régulièrement les systèmes, en formant les agents pour l'application des mesures, en proscrivant l'utilisation des produits ayant un impact néfaste sur l'environnement... » : le premier Agenda 21, adopté par la Ville en 2006, faisait déjà de la préservation des ressources naturelles et, en particulier, de l'eau, une priorité. Le second, validé le mois dernier par les élus, insiste sur la « mise en place d'un plan de déneigement restreignant l'usage du sel et limitant son dosage, ainsi que par la recherche de solutions alternatives ». Des préconisations suivies d'effet puisque « depuis la mise en œuvre de l'Agenda 21, on a constaté une diminution de l'ordre de 40 % du volume de sel utilisé sans nuire à la qualité du déneigement », se félicite Nicole Weinman, adjointe déléguée à la Voirie. Afin de réduire au maximum l'emploi de fondant routier (majoritairement du chlorure de sodium) qui contribue à éviter la congélation de l'eau sur la chaussée ou à faire fondre suffisamment de glace et de neige après raclage, les épanduses ou « saleuses » ont toutes subi un contrôle de dosage en fonction de la granulométrie, de la « coulabilité » et de la teneur en eau du sel qui sera utilisé durant la campagne hivernale. Et si un autre sel, d'origine et de caractéristiques différentes, venait à être employé, alors un nouveau réglage s'imposerait pour optimiser le fonctionnement de la « saleuse ». « De même, témoigne Loys Monllor, directeur du PAL (Parc Auto Logistique), les engins de déneigement bénéficient aujourd'hui d'une gestion automatisée du dosage en fonction de leur vitesse de déplacement. Et s'ils s'arrêtent, la machine s'arrête également de tourner. »

▲ DANS LA MATINÉE OU BIEN AVANT LE LEVER DU JOUR, SUR L'ESPACE PUBLIC OU SUR LES GRANDS AXES, L'OBJECTIF EST DE PERMETTRE AU MIEUX LA CIRCULATION DES PIÉTONS ET DES VÉHICULES. ▲

En fonction de l'intensité de l'épisode neigeux, la Ville peut mobiliser jusqu'à 180 personnels municipaux pour traiter 460 km de voies publiques.

« Précipitation de cristaux de glace agglomérés en flocons » selon la définition du Petit Larousse illustré, la neige offre en permanence deux visages : un festif et de loisirs avec les batailles de boules de neige à l'école, les premières gamelles en luge ou à skis, les soirées raclette des vacances et les magnifiques paysages enneigés du Haut-Doubs ; un pénible, parfois même douloureux, où les difficultés voire les impossibilités de déplacement le disputent aux glissades incontrôlées et aux coups de froid. Dans le dossier qui suit, c'est bien évidemment le second visage qui nous intéresse. Celui qui peut, entre la mi-novembre et la mi-mars, amener 180 personnels municipaux de la Voirie, des Espaces Verts et du Parc Auto Logistique (chauffeurs et mécaniciens) à intervenir parfois dès 4 h du matin afin de favoriser en priorité la circulation des bus. « Le déneigement mécanisé de la ville est concentré d'abord simultanément sur les grands axes et sur les voies empruntées par les transports en commun, à savoir 13 circuits formant le réseau dit structurant qui demandent de 1 h à 2 h pour être déneigés et salés de manière curative, explique Annelise Léger-Billot, directrice adjointe à la Voirie. En clair, les rocade et boulevards, les pénétrantes urbaines, les ponts et les rues empruntées par les bus qui représentent 381 des 460 km de voies publiques bisontines. » Objets d'une attention particulière, les grands axes peuvent également bénéficier d'un traitement préventif lorsque la météo ne laisse guère de doute sur l'imminence et la forte intensité d'un épisode neigeux.

Les circuits évoqués ci-dessus, qui, du fait des travaux liés au tramway, subiront forcément des modifications jusqu'en 2015, sont traités par des véhicules, transformés en ESH (engins de service hivernal) à l'approche de fortes perturbations. Au nombre de 15, ces ESH, équipés d'une lame, peuvent répandre sel et/ou saumure en fonction des problèmes rencontrés. « Le sel n'est pas la solution miracle, enchaîne Annelise Léger-Billot. La priorité est d'abord de bien racler pour n'avoir à saler que la couche de neige résiduelle. Saler une rue à faible trafic ne sert pas à grand-chose puisque c'est la multiplication des passages de voiture qui favorise le brassage indispensable à l'action fondante du sel. » D'où une gestion rigoureuse des stocks qui sont constitués pour, a priori, assurer le déneigement durant un hiver normal.

Si l'on en croit les statistiques établies depuis 1981, les jours de neige dans la capitale comtoise varient de 8 à 42, soit une moyenne de 25 par an, alors que les jours de gel tournent autour de 60. Depuis une dizaine d'années, on constate des formes de dérèglement climatique avec une amplification des phénomènes naturels comme les grands froids ou les fortes chutes de neige. Par ailleurs, la combinaison des écarts thermiques sur quelques jours (de -15 à +10°) et l'action du sel contribuent à la dégradation des chaussées. Et tout cela a un coût élevé pour la collectivité comme en atteste l'effort budgétaire supplémentaire de 500 000 € voté en juin dernier par le conseil municipal pour la remise en état des nombreuses rues maltraitées durant un hiver 2009-2010 particulièrement rude.

Bien évidemment, le déneigement de la ville ne se limite pas au seul réseau structurant évoqué ci-dessus. La hiérarchisation des



▲ LE DÉNEIGEMENT DES TROTTOIRS NON AFFECTÉS ▲
▲ DES RIVERAINS EST DU RESSORT DE LA VILLE. ▲

interventions, établie en fonction des obligations de maintien de bonnes conditions de circulation des artères les plus empruntées, n'empêche pas les voies de desserte, qui représentent 490 km répartis en 25 circuits internes aux quartiers, d'être elles aussi l'objet d'une attention particulière. À savoir un traitement général en racle et un salage uniquement sur les pentes et les zones exposées dites « froides ». Voilà pour les rues et chemins. Reste encore à se préoccuper de l'espace public en général avec comme priorité le déneigement et le sablage des accès aux écoles, établissements de soins et aux sites à forte fréquentation piétonne (gare, Boucle...) avant 7 h 30 si possible. Ensuite vient le tour des trottoirs non affectés à des riverains, des voies trop étroites pour laisser passer les ESH ou encore les itinéraires cyclables. Ce déneigement de proximité peut bénéficier du concours direct des habitants qui ont à

Anticipation de rigueur

Comment la direction municipale de la Voirie se prépare-t-elle au quotidien à livrer la bataille du déneigement ? « *C'est simple, rapporte Dominique Gauthey, ingénieur territorial, Météo-France, avec qui la Ville a passé un contrat, nous adresse en début d'après-midi ses prévisions (température, hygrométrie, vent, météo routière avec indice de confiance...) pour les 24 heures à venir. Partant de là, avant 16 h, nous pouvons diffuser les consignes pour le lendemain aux services concernés et déterminer le nombre de personnels et d'engins à mobiliser.* » Et si l'épisode neigeux est plus intense que prévu ? « *Il revient à celui ou celle qui remplit en alternance la fonction de maître d'œuvre VH (viabilité hivernale) de prendre son téléphone et de battre le rappel des collègues d'astreinte* », poursuit le chef du service Voirie Infrastructure. En clair, il faut anticiper au maximum, sachant qu'en matière de prévisions, rien n'est écrit dans le marbre. Ce qui explique que lorsque l'incertitude est de mise, un patrouilleur à bord d'un véhicule 4 x 4 arpente la nuit les rues de Besançon avec pour mission d'évaluer l'évolution des conditions de circulation, de détecter d'éventuels risques d'apparition de phénomènes hivernaux comme des plaques de glace, et de déclencher plus tôt les interventions sur le terrain.

▶ RAPPEL

Obligations et recommandations

Adopté par le conseil municipal du 14 décembre 2009, le règlement de voirie de la Ville, qui reprend les dispositions fixées par un arrêté municipal de 1962, énonce clairement dans son article 42.1 les obligations des habitants en matière de déneigement des trottoirs. « *En cas de chute de neige, les riverains des voies publiques, qu'ils soient propriétaires ou occupants, personnes physiques ou morales, administrations civiles ou militaires, sont tenus de dégager au plus tôt le trottoir devant leur immeuble sur toute sa largeur ou sur au moins deux mètres. En aucun cas, la neige et la glace ne doivent être jetées sur la chaussée. Il en est de même pour la neige tombée des toitures. En présence de verglas et pour prévenir tout accident, les riverains visés précédemment sont tenus de répandre au plus tôt du sable ou des cendres, sciures de bois...* » Il est également judicieux de recommander aux Bisontins de limiter les déplacements automobiles dans la mesure du possible et d'emprunter les transports en commun afin d'éviter l'engorgement des rues et permettre le passage des engins de déneigement. Autres précautions basiques à prendre : équiper son véhicule de pneus adaptés ; disposer d'accessoires (racle, produit de dégivrage...) afin de dégager une visibilité suffisante ; envisager un éventuel blocage (eau, vêtements chauds...) ; garder une distance de sécurité suffisante ; ne jamais dépasser les chasse-neige et engins de salage en cours d'intervention. Plus que jamais, face à un épisode neigeux d'importance, la prudence et la patience doivent être de mise.

▶ LES RIVERAINS SONT TENUS DE DÉGAGER AU PLUS TÔT LES TROTTOIRS AU DROIT DE LEUR HABITATION OU COMMERCE.

disposition 120 bacs de sable répartis sur tous les points sensibles de la ville. Un coup de pouce citoyen toujours bon à accepter en cas de difficultés majeures. « *Il faut que les Bisontins comprennent que malgré tous les efforts déployés, nous sommes tributaires des aléas de la météo*, insiste Nicole Weinman, adjointe déléguée à la Voirie. *Tout est plus compliqué pour nos équipages lorsque la neige tombe dans la matinée ou dans la journée car il y a alors plus de monde sur les routes avec, en corollaire, des véhicules en difficulté qui ralentissent voire même bloquent la circulation en gênant les opérations en cours. Directement ou non, le déneigement est bien l'affaire de tous.*»

P. I.



LA BUTTE

Un balcon sur la ville

GÉRÉ PAR INGRID AVOT ET MICHEL LOYAT, LE PROJET DE RÉHABILITATION DE LA CASERNE VAUBAN AVANCE À GRAND PAS.

Depuis le départ des militaires et l'acquisition des 7 hectares de la caserne par l'Etablissement public foncier du Doubs pour la Ville, un projet confié au cabinet d'architecture Nicolas Michelin se dessine peu à peu. « L'objectif est de créer un éco-quartier, affirme ainsi Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme. C'est un projet ambitieux, mais réalisable. » Habitat, commerces de proximité, espaces verts, quelques équipements publics, urbanisme privilégiant les modes doux, maillage de voies piétonnes sont ainsi les grandes lignes envisagées. « Nous souhaitons créer un quartier qui ne soit pas réservé à quelques uns, mais qui soit au contraire ouvert à tous, quel que soit l'âge ou le revenu », poursuit l'adjoint.



Pour concevoir ce futur écrin de verdure en balcon sur la ville, les trois bâtiments de casernement ne seront pas conservés, comme l'explique Ingrid Avot, chef de projets au cabinet d'architecture : « leur réhabilitation aux normes BBC (bâtiments basse consommation) serait trop compliquée, et nous optons pour leur déconstruction. »

Pour autant, certains éléments symboliques de la caserne seront conservés, comme l'ancienne armurerie, l'infirmerie ou encore le petit château d'eau. À la place, des îlots de logements, des maisons superposées, des jardins en escalier pour pouvoir profiter pleinement d'une vue unique sur la ville et la Citadelle. « Nous souhaitons un quartier ouvert, pas une caserne civile, précise Michel Loyat. Une maison du projet, des réunions d'informations et des concertations seront organisées pour qu'ensemble, avec les habitants et les Conseils consultatifs d'habitants, le projet avance. » Les premières déconstructions devraient se dérouler en 2012.

CENTRE-VILLE Don du sang

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement français du sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte de sang, jeudi 13 janvier au Grand Kursaal, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30.
Contact : Yannick Groleau au 03 81 80 19 92.

MJC PALENTE Stages de danses

Le week-end des 29 et 30 janvier, la MJC Palente organise des stages de danses Flamenco et Sévillanes sous la direction de la danseuse, professeur et chorégraphe Albane Mathieu.
Contacts : MJC Palente (24, rue des Roses) au 06 13 72 84 13 ou www.duendeflamenco.over-blog.com

Conseils consultatifs d'habitants

Rosemont – Saint-Ferjeux

Françoise Roiron connaît bien la musique du milieu associatif. Normal pour cette flûtiste et secrétaire de la Concorde qui, la présidence étant vacante, n'a pas hésité à répondre à l'appel des autres membres du bureau du Conseil consultatifs d'habitants Rosemont – Saint-Ferjeux. « Ce n'était pourtant pas envisagé, confie-t-elle, mais il fallait bien que quelqu'un y aille. » Motivée à souhait, cette « 100 % san-ferjoulote » est bien décidée à « relancer la machine » pour faire avancer plusieurs dossiers (circulation, voirie, stationnement) et un gros projet relatif à l'implantation régulière d'un marché de producteurs. « Le lieu n'est pas encore arrêté mais on y travaille », enchaîne Françoise Roiron.



Bregille – Prés-de-Vaux

« Pour débloquer la situation, il n'y avait pas d'autre solution que d'élire un nouveau président. Toutefois avant d'endosser ce rôle, il a fallu d'abord me faire entrer au bureau du CCH », explique Pierre Anguenot, jeune retraité des PTT. Très vite, cet ancien membre du Comité de quartier des Prés-de-Vaux a apporté son dynamisme et sa façon de voir les choses. « Rendre la vie de chacun plus agréable, voilà mon credo. Pour cela, il est important de faciliter le rapprochement des habitants, des élus et des services techniques de la Ville, de les amener à se rencontrer, échanger et travailler de concert pour trouver les meilleures solutions », explique le président-fondateur de la compagnie théâtrale « À la tienne ».



PALENTE

La solution ALEDD



LES ATELIERS MUSICAUX SONT TRÈS PRISÉS.

Accueillir les enfants handicapés pendant le temps périscolaire, libérer du temps pour les parents, c'est la mission d'ALEDD le mercredi à Palente. Grâce au dispositif CUCS (Contrat urbain de cohésion sociale), au soutien constant de la municipalité depuis 10 ans et à un partenariat avec la MJC Palente-Orchamps, l'association offre aux jeunes comme aux familles une solution de prise en charge temporaire. Entre 20 et 25 jeunes tous handicaps confondus sont ainsi encadrés chaque semaine en centre de loisirs ou à l'école Condorcet mise à disposition par la Ville. Face à l'évolution des demandes, ALEDD s'emploie à proposer des

activités et des sorties qui permettent à ces enfants de gagner en autonomie et de se sociabiliser. Pour les vacances de la Toussaint par exemple, des rencontres intergénérationnelles ont été organisées. D'autres initiatives vont naître tout au long de l'année et seront annoncées dans le journal de Palente Parenthèse afin de présenter ALEDD comme pôle ressource et d'intégrer son action sociale dans la vie du quartier.

ALEDD - 65, chemin du Point du Jour. Tél. 03 81 83 53 69.
Site : www.aledd.org ; courriel : associationaledd@yahoo.fr
Permanences : lundi, mardi, jeudi : 8 h - 12 h et 14 h - 18 h.

RECENSEMENT

Chacun de nous compte

L'enquête de recensement, devenue annuelle depuis 2004, permet dorénavant d'actualiser le chiffre de la population chaque année. Ainsi au 1^{er} janvier 2010, la commune de Besançon comptait 117 836 habitants (population municipale). Grâce à cette méthode, les élus et les services obtiennent des informations plus fiables, plus récentes et peuvent ainsi mieux adapter les infrastructures et les équipements à vos besoins (écoles, crèches, hôpitaux, maisons de retraite...).

La collecte effectuée auprès d'un échantillon de 8 % de la population, représentant 5275 logements, se déroulera cette année du 20 janvier au 26 février. Si vous êtes concerné, un courrier sera déposé dans votre boîte aux lettres dès le début janvier. À partir du 20, vous recevrez la visite d'un agent recenseur muni d'une carte officielle avec photographie. Il vous remettra une feuille de logement, un bulletin individuel pour chaque personne vivant dans ce logement et une notice explicative sur le recensement. Si vous le souhaitez, l'agent recenseur peut vous aider à remplir les formulaires. La qualité du recensement dépend de votre participation, et répondre à ces questionnaires ne vous prendra que quelques minutes. C'est un acte civique mais aussi une obligation légale conformément à la loi

du 7 juin 1951. Toutes vos réponses sont strictement confidentielles et ne peuvent faire l'objet d'aucun contrôle administratif ou fiscal. Certains d'entre vous participeront à l'enquête « Famille et logements » associée cette année au recensement. Cette enquête permettra de mieux connaître les familles d'aujourd'hui et les lieux où nous vivons. Les délais de réponses sont les mêmes que pour le recensement. Pour tout renseignement, l'équipe recensement se tiendra à votre disposition au 03 81 41 57 00. Si vous devez vous absenter pendant la période de collecte ou si vos horaires ne permettent pas à l'agent recenseur de vous joindre facilement, n'hésitez pas à vous manifester dès réception du courrier.



GRETTE/BUTTE

Des samedis bien remplis

LE SPORT FAIT BIEN SÛR PARTIE DES ACTIVITÉS PROPOSÉES.

Dans le cadre de ses multiples activités, la Maison de quartier ouvre ses portes le samedi de 14 h à 17 h et déroule toute une série de thématiques sur la notion de développement durable. Il s'agit par ce biais d'avenir et d'actualité de travailler sur la parentalité, de créer du lien social sur le quartier et d'impliquer les habitants sur l'aménagement de leur cadre de vie. Enfant, jeunes, parents et grands-parents sont invités par les acteurs associatifs et les services de la Ville à s'investir dans des opérations de promotion du « mieux vivre ensemble ». Des initiations au code de la route (les

15, 22 et 29 janvier), des jeux et des sorties en famille (les 19 février et 9 avril), des actions de fleurissement et un marché aux plantes (le 28 mai) figurent entre autres au programme. La question de la protection de l'environnement occupera les après-midi du 8 janvier, du 5 février, des 2 et 9 avril, du 7 mai et du 11 juin. Enfin deux grands rendez-vous de tradition et de convivialité sont à consigner dès maintenant dans les agendas : le loto du 26 mars et la fête de quartier le 18 juin. D'ici là, la maison de quartier vous aura concocté des samedis à double profil : ludique et instructif.

BATTANT

Descente aux flambeaux

C'est désormais une tradition toute en lumière et qui rappelle que les jours rallongent : chaque dernier mardi du mois de janvier, l'Espace culturel et d'animation des Bains Douches organise une descente aux flambeaux, manière originale pour les Bousbots et les Bisontins friands de balades nocturnes de se souhaiter la bonne année. En ce début 2011, le rendez-vous est fixé au 25 janvier à partir de 19 h 30 sur le parking Battant où seront distribués les flambeaux. De là, le cortège de petites flammes rejoindra le parvis de Sainte-Madeleine, précédé comme l'an passé des percussions des enfants du quartier, et au rythme crescendo du préambule du Boléro de Ravel. Les participants seront reçus dans l'église où les organistes de l'association « Orgue en Ville » les attendront pour un final en musique. À l'issue de la représentation, chocolats chauds et galettes seront offerts à tous sur les marches de l'église.



Permanences des élus en janvier 2011



Planoise – Châteaufarine
adjointe au maire :
Danielle Poissenot
Permanence samedi 8 de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela – 13 avenue de l'Île-de-France.

Montrapon – Montboucons – Montjoux – Fontaine-Écu
adjointe au maire : **Fanny Gerdil**
Permanences vendredi 14 de 16 h à 18 h, antenne Maison de quartier – 26 B rue Fontaine-Écu ; samedi 15 de 10 h à 12 h, café de Montrapon – 1 av. de Montrapon.

Grette-Butte
conseillère municipale déléguée : **Annie Ménétrier**
Permanence mardi 18 de 16 h à 19 h, Maison de quartier – 31 bis rue Brulard.

Clairs-Soleils – Vareilles
adjoint au maire : **Abdel Ghezali**
Permanence mercredi 19 de 17 h à 19 h, centre Martin Luther King – 67 E rue de Chalezeule.

Palente – Orchamps – Combe Saragosse – Vaïtes
adjointe au maire : **Valérie Hincelin**. Permanence samedi 22 de 9 h à 11 h, logement-foyer - rue des Lilas.

Battant
adjoint au maire : **Emmanuel Dumont**
Permanences mercredi 26 de 20 h 30 à 22 h 30, espace associatif et d'animation des Bains Douches – 1 rue de l'École.



DÉCORS LUMINEUX ET APPAREILS DERNIER CRI FONT BON MÉNAGE.

CENTRE-VILLE

Du sport en salle sur mesure

C'est un concept tout nouveau à Besançon que propose Espace & Sport, un complexe sportif installé depuis la mi-novembre à deux pas de la place Granvelle. Là, quatre salles de sport sont à louer aux associations, à l'heure et sans engagement, aux coachs individuels, aux enseignants en danse, yoga ou arts martiaux : deux de 28 et 60 m² en parquet, une de fitness et de musculation, accessible sans frais d'inscription, sans abonnement et sans engagement... à raison de 5 € les 90 minutes, et un dojo de 72 m². Afin de privilégier des séances dans de bonnes conditions, douze personnes peuvent s'adonner à leur passion sur des appareils dernière génération, encadrés par Christophe Soudagne, professionnel diplômé de l'UFR STAPS qui leur concocte un programme adapté à leurs besoins. Chargée du développement de ce complexe, pas tout à fait comme les autres, Nadine Gauthier précise : « Nous rencontrons nos clients une première fois, pour leur expliquer le fonctionnement et leur faire découvrir les lieux. Ensuite, dotés d'un code personnel d'accès, ils peuvent réserver sur internet l'une des plages horaires de leur choix selon les disponibilités du planning, et régler par paiement sécurisé pour obtenir un code qui ouvrira la porte de la salle choisie. » Vestiaires et douches privés complètent le dispositif qui, au bout d'un mois, comptait déjà une centaine de particuliers et sept associations comme clients.

Espace & sport – 4, rue Granvelle. Tél. 03 81 25 55 49. Site : www.espace-et-sport.com. Ouvert tous les jours de 6 h à 22 h.

CLAIRS-SOLEILS

Un point final à « Tiens donc ! »

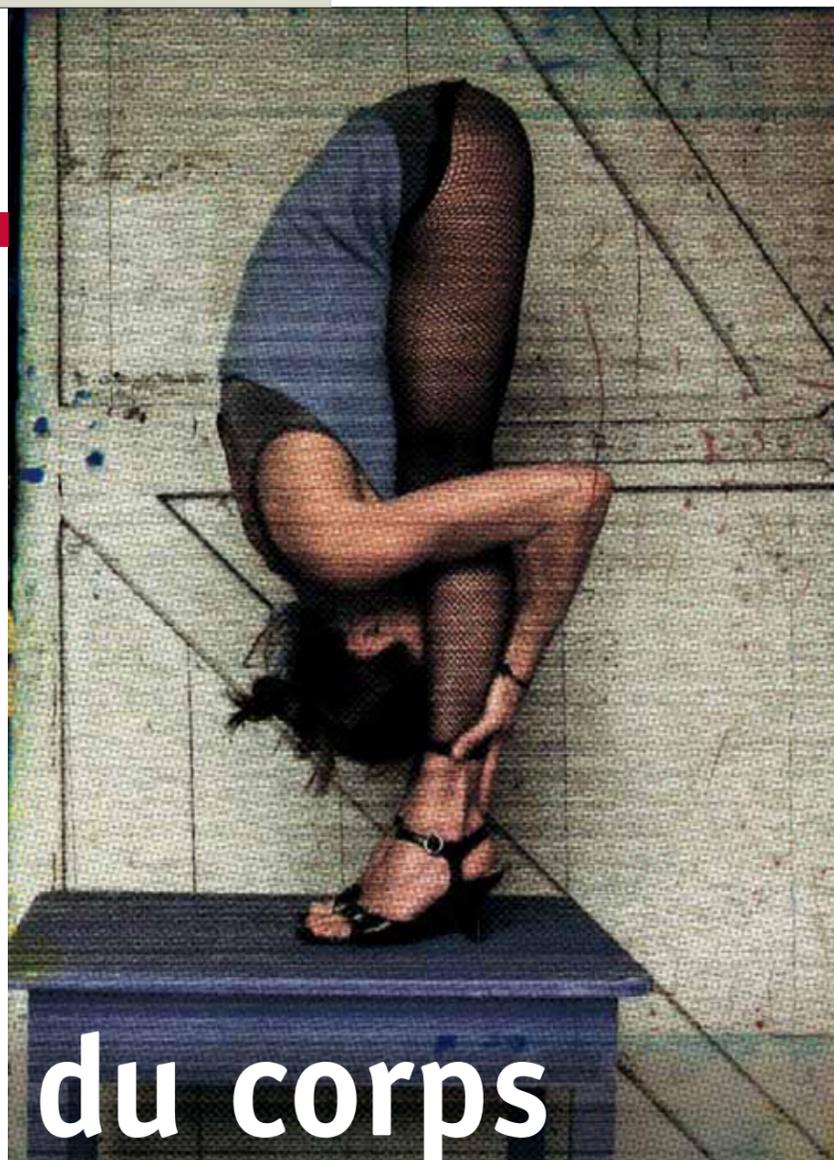
Les aventures de Mohamed, Nora et Jasmine, c'est fini ! L'association D'ici et d'ailleurs, à l'origine du projet « Tiens donc ! », l'auteur Christian Maucler et le plasticien Nicolas Bardey viennent de fermer le dernier volet de l'histoire scénarisée du quartier. Révélée aux habitants sous forme d'une bande dessinée géante, elle a servi de toile de fond à l'énigme, résolue au fil des 16 épisodes. L'originalité du projet aura tenu autant aux rebondissements de la fiction qu'à sa présentation sur des planches placardées à même la voie publique. Une édition de la BD complète et des travaux réalisés autour de cette aventure sortira au début du printemps 2011. En attendant, il est possible de revoir l'ensemble du projet sur le blog <http://www.dicietailleurs.fr/tiensdonc>.

DANSE

MONTRER LA DANSE À UN PUBLIC NOVICE EN METTANT EN AVANT LA NÉCESSITÉ D'ÊTRE BIEN DANS SON CORPS.

Aperçu Toméo Vergès ausculte notre monde et nous incite au questionnement à travers ses créations chorégraphiques et théâtrales.

Dans *Body Time*, il évoque, avec les corps, la perte de l'autre et la douleur du deuil sans tomber dans le larmoyant. Au Théâtre de l'Espace, les 27 et 28 janvier.



Le temps du corps

Avec sa Compagnie Man Drake, le chorégraphe Toméo Vergès est un habitué du Théâtre de l'Espace. Depuis plusieurs années, il prend possession du lieu, pour bien sûr jouer ses spectacles (*Idiotas, meurtres d'intérieur, Pièce(s) détachée(s)* ...) mais également aller à la rencontre d'autres publics grâce à des résidences. « Toutes mes pièces ou presque ont été accueillies ici », souligne l'artiste catalan. « Je connais bien les hivers à Besançon, plaisante-t-il. Petit à petit, des affinités se sont créées. On s'entend très bien. On partage la même conception du théâtre, de l'artiste et de la nécessité d'aller vers le public, de le questionner. Le spectacle ne doit pas se limiter à être seulement un divertissement ». Marie-Hélène Créquy confirme : « Toméo Vergès est un homme généreux, fantaisiste et à l'esprit très ouvert. Il correspond bien à notre volonté de montrer la danse à un public novice. Son travail n'est pas axé sur la prouesse physique mais sur la nécessité d'être bien dans son corps. Il est dans le ressenti des choses avec des mouvements simples mais justes ». Pour la responsable de la programmation du Théâtre de l'Espace, il est « *l'Almodovar de la scène, grave et drôle à la fois* ».

Entre théâtre et danse

Avec *Body Time*, inspiration libre du roman *Body Art*, de Don De Lillo, Toméo Vergès reste fidèle à sa volonté de mêler théâtre et

danse. Dans cette pièce chorégraphique créée en 2006, mais à laquelle il a apporté « quelques petites variations pour ne pas ankyloser les choses », il nous donne à voir la douloureuse réaction d'une femme apprenant la mort de son mari. « Ce n'est pas du chagrin mais de la folie que Toméo Vergès met sur le plateau », estime Marie-Hélène Créquy. L'intéressé admet que le deuil est un thème grave mais reste optimiste. « La vie continue, même si elle ne sera jamais plus comme avant. Il faut donner une énergie vitale à la suite. La mort est importante, en particulier dans notre société où l'on veut nous faire croire que l'on est immortel ». Toméo Vergès ne joue pas l'évitement. C'est de face qu'il affronte la réalité pour ensuite, la traiter à sa façon, incitant son public à se laisser emporter par son propre imaginaire. « Dans mes créations, j'essaie de partir d'une problématique qui me travaille ».

L'importance de l'échange

A Besançon comme ailleurs, Toméo Vergès ne se limite pas à la seule diffusion de ses pièces. L'homme a besoin de contact direct avec le public. Il aime sensibiliser celui qui n'a pas l'habitude de venir au spectacle. « Il est important de renouveler, de diversifier le public, d'établir un pont entre le théâtre et lui ». En décembre, lors de la reprise à Paris de *Body Time*, il a rencontré des écoliers.

« Tout à coup, on se questionne, on discute et ça c'est magnifique. Ça créé une dynamique et moi, ça me nourrit humainement d'abord et pour mes créations ensuite ». Le chorégraphe admet que « parfois, l'échange est plus important que le cours en lui-même » mais peu importe. A Besançon, lors de sa résidence, il va retrouver les lycéens rencontrés en octobre pour de nouveaux ateliers. « L'objectif est de les sensibiliser à la danse à travers la pratique et les préparer à *Body Time* », explique Anne Bouchard, responsable de l'action culturelle au Théâtre de l'Espace. Quand il reviendra en mai, il animera un stage tout public et un autre avec des femmes de tous âges pour un travail chorégraphique autour du deuil. Ce dernier sera suivi d'une performance « *Les Veuves* », jouée dans la ville à l'instar de French Chicken, par laquelle, en 2009, l'artiste avait investi le Musée des Beaux Arts et d'Archéologie. « Il n'y a pas besoin de savoir danser, au contraire. Toméo Vergès préfère travailler avec des gens qui ne sont pas spécialistes. Il faut juste oser », poursuit Anne Bouchard. En mai aussi (du 19 au 28), il aura carte blanche à l'Espace Cinéma pour un cycle danse et 7^{ème} art qui débutera par une projection (pour la 1^{ère} fois à Besançon) du mythique *Rocky Horror Picture Show* avec l'intervention de la Compagnie Man Drake sur le plateau. Mais tout ceci est encore loin. En attendant les beaux jours, le prochain rendez-vous avec Toméo Vergès et la Compagnie Man Drake est prévu les 27 et 28 janvier pour deux représentations seulement de *Body Time*.

Contact : Théâtre de l'Espace au 03 81 51 13 13.



ENTRE TOMÉO VERGÈS ET LE THÉÂTRE DE L'ESPACE, UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE ET DURABLE.

ROCK

L'aventure californienne de Red Sides

À l'affiche Pop, Internet, Etats-Unis : la recette du succès pour le trio bisontin.



DÉBUTS PROMETTEURS POUR RED SIDES.

Nous vivons dans un monde global dans lequel le talent n'a plus de frontières, et la reconnaissance est quasi immédiate. Pour preuve, l'aventure du trio bisontin Red Sides, au sein duquel officient deux quadras reconnus (ils ont joué avec les Raoul's, Popdrive ou On Edge), Manu à la basse et au chant, Titi à la batterie, et Adrien à la guitare, jeune recrue dont la valeur n'a pas attendu le nombre des années pour éclater au grand jour. Réunis par la même passion pour les Velvet Underground, Clash, Muse et autres Oasis, les trois musiciens ne tardent pas à enrichir leur "myspace" de quelques compositions pop-rock inspirées. Bien leur a pris ! Les mélodies entêtantes et les textes (en anglais, bien sûr) transpirant la rage créatrice et les désespoirs de la vie furent très vite repérés à Los Angeles par le label 272 Records. Magique Internet... Quelques emails plus tard, et le titre *Gone are the storms* se retrouve sur le dernier album de la maison de disques, intitulé *Riot on Sunset* (en vente en ligne sur www.myspace.com/redsidess). Mieux, cette même chanson tourne (presque) en boucle sur 25 radios californiennes partenaires, et le site internet du combo bisontin n'en finit plus d'être consulté (uniquement aux USA, près de 10 000 écoutes ont été comptabilisées dans une quinzaine d'Etats depuis la sortie de la compilation). L'actualité est donc chargée pour Red Sides, qui finalise son premier album et se prépare à aller jouer... en Californie, bien sûr !



PERFORMANCE

Quand musique et vidéo la jouent *Minimalistes*

DES LYCÉENS
MOTIVÉS
PAR UN PROJET
D'ENVERGURE.

Pour faciliter ce voyage dans le son et l'intime, des élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional et une section du DMA (Diplôme des Métiers d'Art, option Régie-Lumière) du lycée Pasteur ont uni leurs efforts. D'abord une concertation autour d'une douzaine de propositions, morceaux choisis, compositeurs fétiches etc...

Les choix sont déterminants, les musiciens devront s'acquitter des partitions de Satie, Cage, Reich, Adams ou encore Terry Riley. De leur côté, les lycéens tournent les images, les sujets non imposés ne manquent pas, une seconde équipe est en charge du montage. Comme la motivation est grande de part et d'autre, le spectacle se doit d'être

total. Alors on songe au plan lumière, à la mise en scène épurée, au grand écran devant restituer l'esprit minimaliste qui habite ce projet, à la fois culturel et pédagogique. Pas de place à l'improvisation, tout est calé au millimètre. Les musiciens en petites formations ou en solo devront par moment se passer d'images, pour d'autres, au contraire, les vidéos projetées en live relèveront de la performance. D'ici à ce que l'auditeur soit invité à partager ce voyage intérieur, il n'y a qu'un pas.

Minimalistes, le mardi 2 février
au Grand Kursaal – 20 h

▶ ACTU CD

YULES Strike a balance (Sterne/Sony)

Yules, une histoire en famille. Deux frères de la pop unissent leurs effets voix – guitares – tambours et piano subtils pour aplanir cette galette chargée d'histoires. L'option pop acoustique s'inspire du côté anglais, The Beatles, The Kinks... Les arrangements piqués ricains, The Beach Boys, Paul Simon... ces deux là n'ont rien laissé échapper de la discothèque familiale. Et cet harmonica?



L'ombre de Dylan plane, Sean Lennon plus récemment a dû, dans une alternative viable, modifier les humeurs du duo. Cette dernière option semble la plus probable. Une production extrêmement bien tenue, prétexte à peu de prise de risques, Yules, affectivement neutre envers le reste du monde, s'enferme dans son cocon. Sûr qu'ils n'allaient pas se mettre à hurler comme deux évadés pris dans une clôture électrique, mais si vous ne possédez pas de cheminée ou de coin feutré, vous aurez du mal à passer l'hiver. Il vous reste ce *Strike a balance* qui vous fera réaliser de sérieuses économies de chauffage.

OPERA

Une Flûte enchantée hors des sentiers battus



PETER BROOK RELÈVE LE DÉFI DE JOUER UN OPÉRA AVEC UN SEUL INSTRUMENT. ▲

L'intimité magique de Mozart. Un piano, de jeunes chanteurs virtuoses, un plateau presque nu mais parsemé de roseaux et le tour est joué. Un peu réductrice, cette vision de l'opéra ne pourrait être acceptée s'il ne s'agissait pas d'une mise en scène signée Peter Brook. Une économie de moyens y compris sur les costumes présentés ici sous une forme ethnique-chic. Pourtant il est toujours question de l'amour fou de Tamino et de Pamina. La flûte laisse la partition libre au piano, l'adaptation a elle aussi tendance à gommer l'original. En une secrète jubilation, les personnages bousculent les conventions, ils trichent d'autant mieux qu'ils ont eux-mêmes fixés les règles du jeu. En choisissant l'épure, Peter Brook et Mozart s'accordent sur le mode intimiste. Des bambous et des âmes débarrassent de toutes les conventions habituellement imposées. Latéralement sur les murs, les surtitres s'affichent pour raconter l'histoire, alors la *Flûte enchantée* s'élève d'elle-même dans les airs.

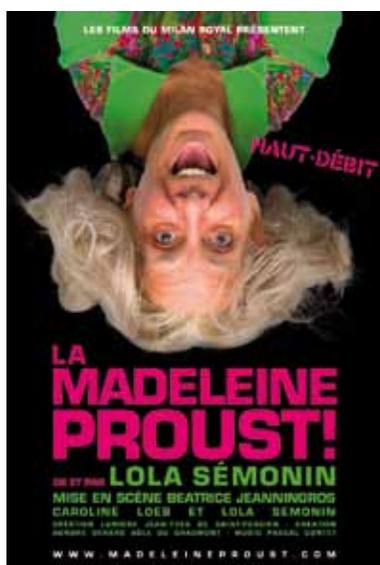
Une Flûte enchantée, mercredi 19, jeudi 20 et vendredi 21 janvier
au Théâtre Musical – 20 h chaque séance.

SPECTACLE

Coins de rues, images immondes

La Madeleine Proust, désormais patrimoine national est en forme. La trilogie *Autour du monde* achevée, elle a bien songé à rendre sa blouse en nylon. Dans ses verts pâturages, Lola Sémonin s'est refait une santé. C'est qu'elle est branchée La Madeleine, confrontée aux nouvelles technologies, son *Haut Débit* de Haut-Doubs se met au slam et au rap. Adieu veaux, vaches et poules, exit la pendule comtoise, la toile cirée, plus rien à cirer. La Madeleine chasse ses baskets et installe son QG dans une cité béton. C'est là que vit Kamel dans le 9.3. La Madeleine et son petit beur ne vont plus se lâcher. Ça tchatche, elle a du mal à capter pourquoi la rencontre de *celui qui fait peur* pose tant de soucis à la société. Deux générations, deux cultures, Kamel le prince de la vanne et Madeleine se tapent tout le boulot et font allusion à toutes les formes de racisme. Des fichus et des pastels ponctuent les vérités pas toujours bonnes à entendre. *Caméra sur l'épaule* dans un rythme sans temps mort, La Madeleine fait son show. «Du 2.5 au 9.3 pour vivre il faut travailler, si tu veux gagner de l'argent, il faut faire autre chose». Lola Sémonin, à travers l'humour, sait quand et comment parler de tous ces scandales.

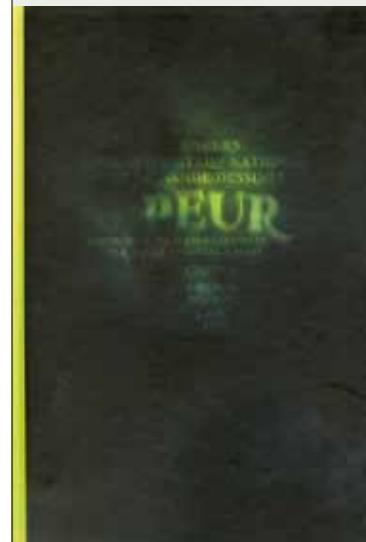
Haut-Débit, au Théâtre Musical samedi 22 janvier à 20 h 30
et dimanche 23 janvier à 16 h (places numérotées)



▶ CONCOURS BD

LA PEUR N'ÉVITE PAS LE DANGER

Dans ce concours national de BD organisé par le CNOUS, La Peur est le thème imposé de 2010. Un sujet qui a bien inspiré les artistes. Des lauréats ont vu venir le danger, certains plus téméraires ont réussi avec pas mal d'imagination quelques petits chefs-d'œuvre d'humour, de mise en scène et d'écriture. Compilées ici, les planches primées par un jury de spécialistes



offrent des visions différentes. La peur d'une enfant laissée seule dans le noir, la peur de l'inconnu surmontée à condition de savoir partir à sa rencontre. A chaque fois des styles différents, des détails et des sans-fautes. Seul bémol, ce recueil au tirage confidentiel reste indisponible auprès du public. Dommage.

NATATION

L'ANB dans le grand bassin

Jamais l'Avenir Natation Besançon n'était apparu si haut dans la hiérarchie nationale. Classé 6^e club français par la fédération, l'ANB récolte les fruits de son travail. «*On bosse depuis plusieurs années pour en arriver là, explique Pascal Ranty, président depuis 2003. Maintenant, il faut conserver ce niveau. Les situations sont fragiles. On doit s'inscrire dans le temps, s'organiser de mieux en mieux...*»

Depuis sept ans, le président joue les bâtisseurs et façonne le club, qui emploie aujourd'hui neuf personnes et recense près de 1650 adhérents, répartis de manière plus ou moins égale, entre ses activités natation et remise en forme (Espace Forme, dans la zone d'activités de Chalezeule).

Plus de 200 nageurs dans le bain

Le meeting du Grand Besançon, troisième du nom, est programmé du vendredi 28 au dimanche 30 janvier à la piscine Mallarmé. Après le succès des deux premières éditions, qui avaient chacune attiré plus de 200 nageurs (dont Amaury Leveaux et Aurore Mongel en 2009) et une trentaine de clubs, le meeting bisontin, qualificatif pour les championnats de France, devrait à nouveau faire le plein à la fin du mois.

La vitrine, la natation de compétition, elle, brille sur tous les fronts dans le sillage de Clothilde Peseux, qui vient d'améliorer deux meilleures performances françaises dans la catégorie 12 ans, Alicia Ferreira, Senda Ayari, Marie Frère, Vincent Lefol, Simon Guérin, Emilien Schmitt, Théo Fuchs, Abdelaziz Bayar, Walid Naouar, etc. Eux

RAREMENT DANS LA LUMIÈRE, CES CINQ LÀ SONT INDISPENSABLES À LA BONNE MARCHÉ DU CLUB.

DE GAUCHE À DROITE : BRYANN GRANDJEAN (ENTRAÎNEUR), CORALIE MARCHAL (SECRÉTAIRIAT-COMMUNICATION), MAXIME MORGENTHALER (ENTRAÎNEUR), SÉBASTIEN TRANEL (ENTRAÎNEUR) ET BRUNO LEJEUNE (INTENDANCE).

non plus ne ménagent pas leurs efforts : quotidiennement, ils sont dans l'eau à... 6 heures du matin !

On en oublierait presque que l'ANB a subi de plein fouet la disparition du pôle espoir. «*On n'a plus de pôle mais on a conservé un centre d'entraînement avec une vingtaine de nageurs*», expose encore Pascal Ranty. Et parce qu'il faut développer la tête et les jambes, le président se charge lui-même d'assister à tous les conseils de classe de ses ouailles. «*Ça fait partie du suivi, de l'accompagnement nécessaire*». Pour être sûr que ses nageurs ont la tête bien pleine...

JEU

Les maths en s'amusant



UN JEU AUX VERTUS PÉDAGOGIQUES AVÉRÉES.

Éric Trouillot, inventeur de jeux mathématiques, récidive aux côtés du CRDP de Franche-Comté avec l'édition de Mathador Flash. Jeu d'apprentissage des nombres et du calcul mental, ce nouveau Mathador (déjà en version kid, junior ou tout public) propose de trouver, à l'instar du "compte est bon", la combinaison gagnante. Pour une partie Flash, il faudra être le plus rapide, pour une partie Expert, il s'agira de proposer la

combinaison la plus complexe d'opérations. Huit dés, un sablier, en face à face ou en équipe, Mathador Flash offre de nombreuses adaptations, à la maison mais aussi à l'école puisqu'il répond aux orientations des programmes du primaire et du collège.

Vente en ligne sur <http://www.scren.com> et <http://crdp2.ac-besancon.fr/catalog>

ESCRIME

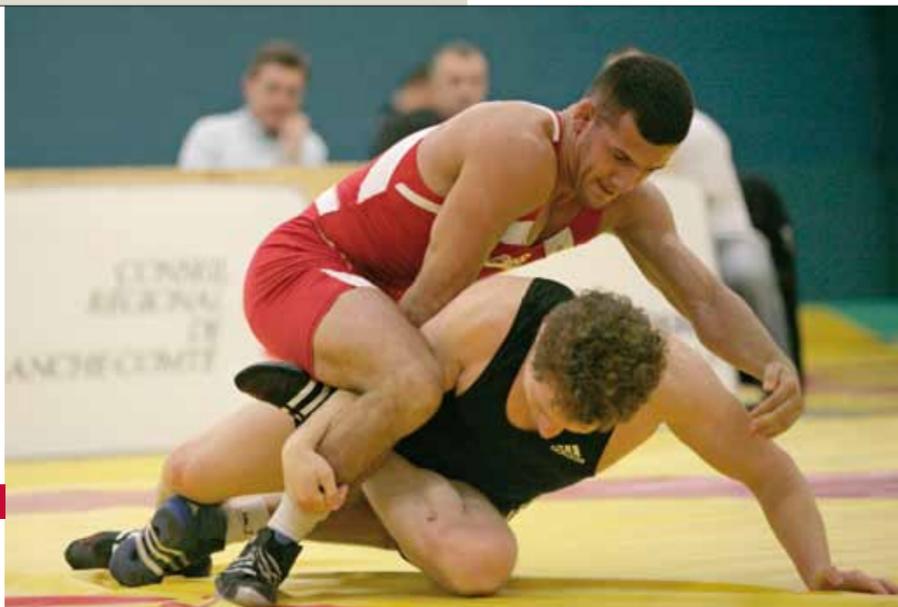
Championnat de France minimes

La deuxième phase du championnat de France minimes est programmée le dimanche 16 janvier au palais des sports. Organisé par la ligue de Franche-Comté avec le soutien du Besançon Université Club, ce rassemblement des meilleurs fleurettistes de la zone nord-est (Lorraine, Alsace, Champagne, Picardie...) est qualificatif pour les interzones (moitié nord de la France) à Hénin-Beaumont en avril. Un objectif à la portée de Thomas Mignot (BUC) mais également, on l'espère, de plusieurs de ses partenaires de club ou de sociétaires du Besançon RC.

LUTTE

L'élite tricolore à Besançon

DOUBLE MÉDAILLÉ D'ARGENT AU NIVEAU EUROPÉEN, DIDIER PAÏS, AMBASSADEUR DE LA VILLE DE BESANÇON, VOUDRA BRILLER À DOMICILE.



Le week-end des 22 et 23 janvier, le palais des sports accueillera l'élite hexagonale masculine et féminine à l'occasion des Championnats de France individuels. Le rendez-vous à ne surtout pas manquer pour les candidats au voyage fin mars à Dortmund, théâtre des Championnats d'Europe 2011. On imagine dès lors la motivation extrême des représentants du CPB, avides de redorer à domicile le blason du club présidé par Max Tudezca après des interclubs (maintien après barrage) décevants. Seulement Didier Païs, Artak Margaryan, Luca Lampis, Piva Maïté et les autres ne tireront pas en pays conquis puisque 300 compétiteurs environ sont attendus dont les frères Guénot, Steeve et Christophe, médaillés

aux Jeux olympiques de Pékin en 2008, Mélonin Noumonvi, vice champion du monde 2009, ou encore Anna Gomis, déjà quatre fois couronnée au niveau mondial et européen. A l'invitation du CPB, club organisateur de l'événement, ils seront tous là, champions expérimentés ou en devenir, à viser l'un des 20 titres (7 en gréco-romaine, 7 en libre et 6 en féminine) mis en jeu. Apprécié sans doute depuis les tribunes par Ghani Yalouz, l'enfant du pays médaillé d'argent aux JO d'Atlanta en 1996 et aujourd'hui DTN (Directeur technique national) de l'athlétisme tricolore, le spectacle sur les tapis méritera assurément le déplacement. D'autant que, promotion oblige, l'entrée sera gratuite.

PATINAGE ARTISTIQUE

La Fayette en fête

Pendant trois jours, l'ASGB (Association des sports de glace de Besançon) en partenariat avec la Ville, va mettre les petits patins dans les grands. La présidente Laetitia Rouffanche et son équipe se sont en effet vu confier par la Fédération française l'organisation du championnat de France couple junior ainsi que des coupes de France couple senior, novice et pré-novice, les vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 janvier. Cerise supplémentaire sur le superbe gâteau à déguster gratuitement à la patinoire La Fayette, le championnat de France couple junior, exceptionnellement ouvert aux étrangers, prendra ainsi les allures d'un authentique open international. Dans cette catégorie d'âge, au niveau hexagonal, la bataille s'annonce passionnante à suivre puisque les trois premiers couples décrocheront au passage leur billet pour les Mondiaux de Gangneung en Corée en mars prochain. Un visa planétaire que le tandem Gabriella

Papadakis et Guillaume Cizeron (Clermont-Ferrand) détenteur de la couronne tricolore, ambitionne clairement de s'adjuger. Du côté bisontin, en l'absence (provisoire car la relève arrive) de juniors en lice, on suivra avec attention les prestations des champions de France minimes Sarah-Marine Rouffanche et Geoffrey Brissaud, engagés en pré-novice, ainsi que des lauréats de la coupe nationale 2010 Delphine Ferru et Frantz-Mickael Rouffanche, en novice.

Programme :
Vendredi de 8 h à 18 h, entraînements officiels ; samedi de 8 h à 21 h, compétition short dance ; dimanche de 8 h à 17 h, compétition danses libres.

Remise des trophées, dimanche à partir de 17 h après une démonstration de l'équipe de ballet sur glace de l'ASGB, les "Ice Eagles".

Contact : ASGB au 03 81 41 63 30 et <http://asgb.glace.free.fr>

À LA MAISON, ON ATTEND BEAUCOUP DU COUPLE DELPHINE FERRU ET FRANTZ-MICKAEL ROUFFANCHE.

JARDIN

Meilleurs vœux !

Tu vœux ou tu vœux pas ? Je vœux... pour commencer, vous souhaiter une excellente année côté cour, côté long, mais surtout côté jardin.

2010 a vu se propulser le jardin à la deuxième place des pièces à vivre de la maison. Yes ! Les jardiniers gagnent du terrain, qu'on se le dise, et ce n'est pas fini...

Plus sérieusement, nous sommes de plus en plus nombreux à avoir envie de vivre dehors, en symbiose avec la nature. Et bien sûr, pendant les mois d'hiver, le jardin est le bienvenu à la maison où il prend avec aise ses quartiers bientôt généraux.

Depuis deux ans, le potager a le vent en poupe. Cinq fruits et légumes par jour, le message est tellement ancré, que l'envie de produire ses propres légumes s'est fait ressentir. Aller au bout de la démarche pour savoir réellement ce que l'on mange, n'est pas si abracadabrantesque à la santé et au porte-monnaie.

Alors cette année, pour vous aider à cultiver votre potager au naturel, je vais vous accompagner mois par mois en vous livrant mes petits secrets, mes trucs réussis mais aussi mes vrais ratés que vous pourrez ainsi éviter. Le potager au naturel entend l'utilisation d'aucuns produits de



traitements, ni chimiques, ni biologiques. Pas de produit... C'est du temps de gagné dans les préparations, les applications, la lecture du mode d'emploi... C'est un vrai challenge ! Mais ça marche, puisqu'aux "Jardins de la Terre" à Vittel, cela fait 8 ans, que les potagers d'une surface totale de 1 200 m² sont cultivés ainsi, avec de vraies et belles récoltes. La mesure est drastique à Vittel, protection des nappes phréatiques oblige. Mais l'expérience est là, alors autant la partager.

Comment peut-on faire un potager complètement naturel, me direz-vous ? En utilisant tout simplement la nature, en revenant au bon sens mais aussi en réapprenant la mesure. En utilisant la biodiversité, les insectes, les animaux jardiniers, les trucs et astuces, voire le farniente ! Et oui, ce dernier élément est primordial, les jardiniers du dimanche pourront avoir un beau potager et profiter de belles récoltes à l'ombre de leur bain de soleil ! Bonne et heureuse année à tous. **Roland MOTTE**

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« Comment préparer ma terre pour mon nouveau potager ? »

Il existe une méthode très simple et efficace. Normalement, c'est en fin d'automne qu'on la met en place... Mais vous pouvez néanmoins l'utiliser de janvier à avril.

Déterminez votre nouvelle parcelle, placez une bâche sur toute la surface, veillez à la maintenir à l'aide de grosses pierres pour ne pas avoir de prise au vent. Cette méthode était utilisée par les Templiers, les aiguilles de pin servaient de couverture. Avec le temps, et par le manque de lumière, votre parcelle sera dénuée d'herbe et vous trouverez une terre meuble, travaillée par les vers de terre. Bien sûr, le résultat est encore plus probant avec une mise en place dès novembre. Mais, ça vaut le coup quand même, et votre dos vous en remerciera.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.



HANDBALL

La passe de trois ?

Vainqueur des deux premières éditions organisées déjà à Besançon, le pôle espoirs de Franche-Comté réussira-t-il la passe de trois à la fin du mois ? Les jeunes protégées de Joëlle Demouge, issues en majorité des rangs de l'ESBF, en rêvent mais avant de laisser exploser leur joie, il leur faudra dompter des adversaires de taille. On pense plus particulièrement aux pôles de Talence, Marseille et Metz, sans écarter la possibilité qu'une autre des 18 équipes régionales engagées ne crée la surprise. Réponse le dimanche 30

janvier à partir de midi au palais des sports pour l'ultime explication de ces Interpôles féminins. Au total, environ 300 joueuses dont les représentantes d'Outre-mer prendront part aux phases de poules (jeudi 27 et vendredi 28) puis, pour les meilleures, aux demi-finales

(samedi 29). Co-organisés par la ligue de Franche-Comté et les clubs bisontins (ESBM, ESBF, AS Palente-Orchamps, PSB), ces Interpôles se dérouleront sur quatre sites : palais des sports, Montboucons, gymnase du pôle FC et gymnase universitaire (ex UFR STAPS) de la Bouloie. A souligner que le mercredi 26, un tournoi UNSS, un "défi hand" et des animations occuperont l'après-midi jusqu'à la cérémonie officielle d'ouverture prévue à 18 h.

Pour en savoir plus : 03 81 88 92 18.



HANDBALL

◀ SOURIANTE PHOTO DE FAMILLE.

été chargé de remettre l'ASPOHB sur de bons rails, ceux de l'accession. « On veut effectivement retrouver la N1 dans les deux ans », acquiesce l'entraîneur. Ce ne sera sans doute pas pour l'exercice en cours même si les filles ont bien rectifié le tir. Mais les trois défaites concédées en tout début de saison ont plombé les rêves de remontée immédiate. « L'effectif a été renouvelé à près de 50 % à l'intersaison, avance Franck Jordan pour expliquer cette mise en action chaotique. On a mis quelques matches à se lancer. Le groupe n'avait pas beaucoup de vécu commun. Collectivement, ça a été un peu difficile ». Et pour ne rien arranger, Marie-Laure Armelin a dit adieu à ses coéquipières pour toute la saison

en raison d'une rupture des ligaments d'un genou. Les garçons évoluant désormais en Préfédérale (le deuxième niveau régional) après avoir côtoyé la N3 dans un passé récent, les filles constituent plus que jamais la vitrine de l'ASPOHB, club qui figure sur le podium régional en terme de licenciés (un peu plus de 270). Mais avec la présence de l'ESB F (Division 1) et de sa réserve évoluant également en N2, il n'est pas toujours simple de se faire une place au soleil bisontin. « L'objectif est de proposer à l'avenir une équipe de moins 18 ans nationaux pour les filles. Peut-être que l'on éviterait ainsi la fuite de quelques jeunes ? », s'interroge Franck Jordan. Les idées ne manquent pas, reste à les mettre en œuvre...

Palente-Orchamps reconstruit

L'heure est à la reconstruction à Palente-Orchamps. Descendues en N2 en avril dernier, les Bisontines n'ont pas l'intention d'y rester bien longtemps. Arrivé de Vesoul cet été avec Clémence Valdenaire et Prisca Van Paassen dans ses bagages, Franck Jordan a

► LIVRES



Une Cité et son territoire - Besançon 1391 (Presses universitaires de Franche-Comté)

Sylvie Belpoix, enseignante à l'Université, a étudié et publié un document qui contient des indications intéressantes sur la cité de Besançon en 1391. Les officiers du duc-comte Philippe le Hardi ayant installé un gibet près de Valentin, les gouverneurs de Besançon protestent et réclament une enquête, auditionnant cent témoins pour prouver que le comte a porté atteinte au territoire de la cité. On voit comment la ville défend ses privilèges.

La Franche-Comté de Denis Beauquier (Belvédère)

Peintre-illustrateur, l'auteur présente plus de cent tableaux évoquant avec bonheur les paysages franc-comtois. L'art naïf s'accorde bien avec une vision lucide et poétique de la réalité.



Histoire et romances des Noëls d'autrefois (Cêtre)

Brigitte Rochelandet-Ottignon rappelle que Noël, fête profane puis chrétienne, a donné naissance à de nombreuses coutumes mais aussi à de belles histoires pleines de poésie.



Les mystères de la vie animale (Cêtre)

Tourou, petit renard malicieux, apprend aux enfants à mieux connaître la vie

animale. A noter les amusants dessins du Jurassien Raydelet.

Le morbier, le bleu de Gex (Belvédère)

Le professeur Michel Vernus qui a publié un ouvrage de référence sur le comté, raconte la longue histoire du morbier, un autre fleuron de la gastronomie régionale.



La vie des paysans franc-comtois (Cabedita)

L'ouvrage de Jean-Louis Clade, qui évoque les années 50 dans la campagne en Haute-Saône, méritait une... neuvième réédition. Une toujours aussi bonne contribution au souvenir d'une époque à la fois proche et lointaine.

Liqueurs, sirops et ratafias (Belvédère)

C'est la mode : un bon livre de recettes de nos grands-mères franc-comtoises. A déguster avec modération.



Drague en ligne mode d'emploi (Les 2 encres)

Catherine Debusne s'est intéressée aux sites de rencontre sur le web. Elle relate avec

humour les étapes : recherche, annonces, premiers échanges, contact divers, mais aussi les conseils et les pièges à éviter. Comment draguer efficacement ?

Vice Versa (Oser)

Francine Dortel pose un regard particulier sur un monde poétique et multiple. A l'arrivée, un ouvrage surprenant et attachant.

Jean DEFASNE



Les Maxiomes de Max (Mu-ru-Gan)

Max Athanase est un philosophe de l'absurde bidonnant. Ses brèves de rêve, il les a pensées sur le comptoir du Café de la Gare, se gavant régulièrement de Romain Bouteille. Au hasard

des rencontres sont nées d'étonnantes réflexions : des Maxiomes, fameuses prises d'inconscience consciencieuses et contagieuses réunies sur à peine 20 pages de bon sens et de non sens. Pris au pied de la lettre, Athanase ne manque vraiment pas d'air. Se procurer l'objet : tél. 03 81 88 16 45 - vivant.max@wanadoo.fr

Les grandes fêtes de Besançon en 1910

Histoire On avait mis les petits plats dans les grands.

PIERRE-JOSEPH PROUDHON N' A PAS ÉTÉ MÉNAGÉ PAR LA PRESSE DE DROITE.

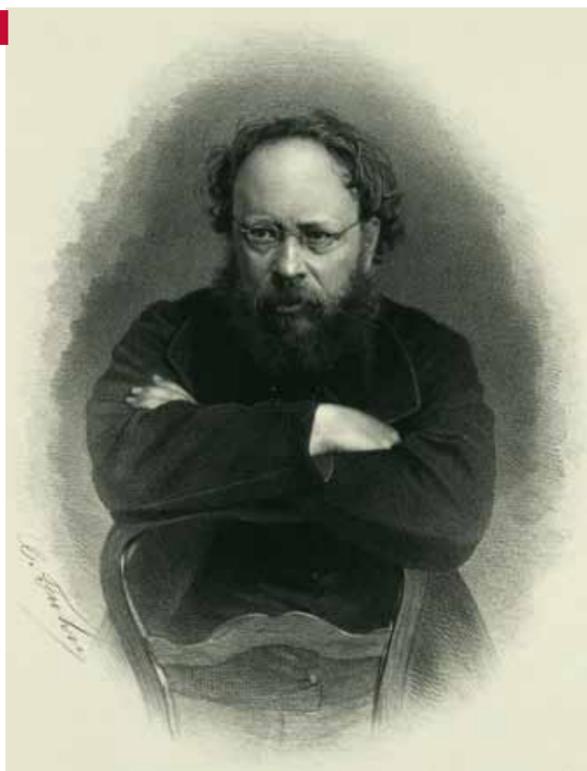
Nous avons vu (dernier BVV) que l'extrême gauche et l'extrême droite avaient copieusement insulté le Président de la République lors de sa visite à Besançon en août 1910. Mais ces polémiques furent marginales et la population participa massivement aux réjouissances. Il faut dire que le programme était riche et qu'il y en avait pour tous les goûts.

Le 13 août, le Ministre des Colonies, le jurassien Trouillot, inaugura à Granvelle le buste du peintre bison-tin Chartran, bien oublié aujourd'hui, mais qui fut grand prix de Rome en 1877, chargé de la décoration de l'escalier d'honneur de la Sorbonne. Parallèlement, ouverture d'une grande exposition d'horlogerie et du congrès des sociétés franc-comtoises avec des délégations d'associations de Comtois venus des quatre coins de la France et même d'Algérie (Mostaganem, Oran) et d'Égypte. Le soir, dans les jardins du Casino, concert de la société des Mandolinistes et de la Musique de l'École d'Artillerie, puis magnifique feu d'artifice. Mais le dimanche 19 août fut le grand jour. A 8 h 30, arrivée à la gare Viotte du Président de la République, accompagné du Ministre des Affaires Étrangères et du Ministre du Travail. Une jeune fille, Mlle Ducret, offre des fleurs à M. Fallières et lui récite un compliment : « mes compatriotes sont réputés froids et peu enthousiastes. Ils vous prouveront le contraire ».

Un cortège de 24 landaus tirés par des chevaux s'ébranle en direction de la Préfecture. Tout au long du parcours, les troupes sous commandement du général de Castelnau font la haie. Dans l'ancien Hôtel des Intendants, réception des notables. D'après "les Nouvelles comtoises", le Préfet présenta les maires du département « braves gens descendus de la montagne pour la plupart, aux faces cuites et recuites par la vie au grand air, aux mains calleuses ». Commença ensuite un programme très chargé. Le Président inaugurerait à Chamars une exposition internationale d'horticulture.

Le chant de la Muse

Puis vint le temps fort de la journée : l'inauguration au rond-point des Bains Salins du Monument de Proudhon. Une artiste du théâtre de l'Odéon déclama d'une voix forte et bien timbrée le « *Chant de la Muse* » dû à l'inspiration du sénateur-poète chansonnier de la



Haute-Saône Charles Couyba. Voici le premier des quatre couplets :

A toi, Penseur de la Cité,
L'humble salut des ouvrières,
Toi qui connus l'adversité,
Reçois aujourd'hui nos prières,
A toi nos cœurs reconnaissants,
A toi nos vœux et nos hommages,
Voici la myrrhe avec l'encens
Des travailleurs nouveaux rois mages !

Vois ! Le Peuple est venu t'offrir,
O Penseur, l'églantine rose !
Le travail, la paix vont fleurir,
Fleurir pour ton apothéose !

Place aux discours : le sénateur-maire Alexandre Grosjean rappela les dures conditions d'études du pauvre boursier du lycée Victor Hugo : « je manquais habituellement des livres les plus nécessaires et fis toutes mes études de latinité sans un dictionnaire... J'ai subi cent punitions pour avoir oublié mes livres : c'est que je n'en avais point ». L'élu radical expliqua que grâce aux progrès dus à la Répu-

blique, les manuels étaient désormais gratuits : vision bien optimiste des choses puisque si, par décision municipale, les manuels scolaires étaient à charge de la collectivité dans le primaire, il n'en allait pas de même dans le second degré. On passa au morceau de bravoure : le long et fougueux discours du Ministre du Travail qui, avec beaucoup d'emphase, célébra le penseur « *sertissant d'une plume terrible ou douce, des pages immortelles* » exprimant une « *colère bouillonnante* ». Viviani faisait l'objet de vives critiques : partisan d'un État athée, il s'était rendu célèbre par une intervention au Palais Bourbon lors de la discussion de la loi de Séparation : « nous avons arraché les consciences humaines à la croyance. Lorsqu'un misérable, fatigué du poids du jour, ploie les genoux, nous l'avons relevé, nous lui avons dit que derrière les nuages, il n'y avait que des chimères. D'un geste magnifique, nous avons éteint des lumières qu'on ne rallumera pas... Aux yeux des croyants, Viviani était « l'éteigneur, le dépendeur d'étoiles », mais aux yeux des socialistes qu'il avait quittés pour entrer au gouvernement, il était « un traître, un infâme renégat ».

Hymne à Fallières

Une fois le monument inauguré, on se rendit en grande pompe rue... Proudhon pour inaugurer le Nouvel Hôtel des Postes. Après ces solennités, il était temps de se restaurer : grand banquet au Kursaal, offert par la Ville : 325 couverts. Entre les plats, la Musique du 60^e Régiment d'Infanterie donna les meilleurs morceaux de son répertoire.

Au dessert, la chorale "La Gaieté de Canot" chanta "L'hymne à R. Fallières". Je n'en ai pas retrouvé les paroles, mais elles eurent le don d'exaspérer le poète comtois Léon Deubel qui, dans une lettre à son ami Louis Pergaud, écrit : « *l'hymne à Fallières est dans toutes les mémoires. Ces gens-là ne sont pas dignes d'habiter un si beau coin de terre. On devrait les déporter en masse à Aubervilliers et à Pantin* ».

L'après-midi, le marathon reprit : ouverture d'un concours international de pompes à incendie, concert donnés par les 30 sociétés musicales venues à Besançon, visite à l'exposition d'horlogerie puis à l'hôpital. En soirée, bals sur toutes les places publiques de la ville. Le matin du 15 août, le Président reprit le train pour aller en Suisse par la ligne de Morteau, dont l'embranchement Gilley-Pontarlier était en service. L'envoyé spécial de l'Écho de Paris écrit : « *au bord de la voie, on aperçoit des granges de montagnards agitant des mouchoirs dans ce pays dont la beauté confine souvent au sublime* ». L'Est Républicain, qui n'a pas rappelé la visite présidentielle à Besançon, a curieusement évoqué le sympathique accueil chez nos voisins : ainsi un fabricant de dentelles, offrit « une superbe mantille à Mme Fallières » tandis que son mari recevait en cadeau une reproduction du Palais de l'Élysée... en chocolat bien sûr.

Nous avons vu dans le dernier BVV les appréciations peu amènes visant le Président. En conclusion, il faut rappeler une polémique pénible : Proudhon fut, lui aussi, victime d'attaques grossières. Lors de la visite, un courageusement anonyme "comité propriétaire" fit placarder des affiches dont le contenu diffamatoire fut reproduit par le quotidien de la droite cléricale L'Éclair comtois. Proudhon était qualifié « *d'enfant naturel, né d'une fille de brasserie, légitimé depuis, qui a gardé toute sa vie les tares de sa naissance* ».

Ainsi la mère de Proudhon était accusée d'être une femme de mauvaise vie, une trainée. En réalité, on sait qu'elle était une personne fort intelligente, très pieuse sans être bigote (elle lisait l'Évangile à ses enfants, ce qui n'était sans doute pas fréquent). Elle avait fondé un foyer uni « *femme de cœur, de tête et de jugement, je lui dois presque tout ce que je suis* », dit d'elle son fils aimant. La publication par l'Éclair comtois du pamphlet mensonger en dit long sur la méchanceté de certains milieux intégristes. Et il est remarquable de constater que le journal du Marquis de Moustier, catholique républicain, évoqua « *le talent, la moralité privée, l'honnêteté familiale du farouche révolutionnaire* ».

Ne terminons pas sur cet incident pénible. Le Petit Comtois rappela que l'affiche anonyme invitait les « *honnêtes gens* » à boycotter Fallières qui ne serait accueilli que par les « *mauvais citoyens* ». Le quotidien de gauche rappela ironiquement que ceux-ci étaient fort nombreux puisqu'on avait compté dans les gares de la Viotte, de la Mouillère, de Rivotte (pour le tacot d'Amathay-Vésigneux) 25 000 voyageurs ayant emprunté des trains bondés, et qu'il fallait ajouter les automobilistes et les cyclistes... « *Sans oublier ceux qui sont venus simplement sur leurs deux jambes* ».

Cerise sur le gâteau : « *les commerces de l'alimentation, les hôtels, restaurants, cafés ont fait de brillantes affaires* »...

Joseph PINARD



LA MATERNELLE DE L'HELVÉTIE DANS LES ANNÉES 20.

ANNIVERSAIRE

L'Helvétie a 100 ans

Présidé par le Premier adjoint Julien Durand en l'absence du sénateur-maire Alexandre Grosjean, le conseil municipal du 25 janvier 1910 approuva la construction d'un groupe scolaire (et d'un gymnase municipal avenue Denfert-Rochereau) le long de l'avenue de l'Helvétie, ainsi baptisée pour honorer la présence alors d'une forte colonie suisse à Besançon. Rendu indispensable par le développement sensible de quartiers comme les Chaprais ou Bregille, le nouvel ensemble dit de... l'Helvétie comprenait une école de garçons, une école de filles, une école maternelle et une cantine. Le montant total des travaux, dirigés par l'architecte de la ville M. Brugvin et terminés à temps pour la rentrée scolaire d'octobre 1911, se monta très exactement à 432 763,37 Frs auxquels il faut ajouter 100 800 Frs pour l'acquisition des terrains. Parmi les aménagements réalisés très rapidement, on peut mentionner l'intervention de la société "l'Art à l'école" qui se chargea de la décoration (frises au pochoir) des salles de classe, ou encore le choix du service municipal des Promenades (les Espaces Verts de l'époque) de planter dans les trois cours des ormes horizontaux, arbres réputés pour leur vigueur et leur port, afin d'offrir un ombrage suffisant aux enfants. En rappelant « *l'importance du sacrifice financier consenti par la Ville* », le maire sollicita par écrit auprès du ministre de l'Instruction publique « *l'attribution gratuite de matériel d'enseignement* ». Et de joindre à sa missive une longue liste dans laquelle on trouve entre autres fournitures désirées « *15 tableaux de morale par l'image, 2 globes terrestres, 1 chaîne d'arpenteur, 4 thermomètres, 1 carte de France en relief, 1 compendium scientifique...* ». Autres temps, autres mœurs ! C'était l'époque, juste avant la Première Guerre mondiale durant laquelle l'Helvétie accueillit l'hôpital temporaire n° 5, où des parents écrivaient au maire pour lui dire que leur fils n'irait pas en classe tant qu'il n'aurait pas de chaussures, et où un père demandait (et obtenait) l'autorisation de retirer sa fille de l'école à 12 ans et demi pour qu'elle tienne sa maison. Agrandie en 1967, l'Helvétie a traversé les décennies pour devenir cette année une centenaire bien portante avec ses 14 classes élémentaires et ses 5 classes de maternelle. Bon anniversaire !

* Les personnes possédant des documents sur l'histoire de l'école et souhaitant les faire partager peuvent se faire connaître sur le site www.amicale-helvetie.com

LA RECETTE DU MOIS

Le gâteau de Virginie, au "Petit Bouchon"



C'est un restaurant qui ne se la joue pas, sans croisillons d'herbes sur les assiettes, sans recours aux champignons japonais, un restaurant comme on aimerait en voir davantage : simple, convivial, et pas cher. D'abord bar à vins, spécialisé dans la cuisine exotique, "Au Petit Bouchon", il y a 2 ans et demi, change de propriétaire, et de cuisine. John et Virginie Walpole prennent le relais. Lui est américain, déjà dans le métier. C'est à Paris qu'il rencontre Virginie, fille de restaurateurs, originaires de Rupt-sur-Saône et établis depuis 3 générations à Paris, jusqu'à leur retraite. John et Virginie, jeunes mariés, parents de Johanne, séduits par notre ville, rachètent le Petit Bouchon, impriment leur marque, bossent comme des fous. Aujourd'hui, leur restaurant, ses 50 couverts, dressés dans l'élégante salle à manger, fait le plein chaque midi, du lundi au samedi. Le secret de leur réussite ? Une cuisine familiale. Virginie est au piano, parfois aidée de son père, sa maman est souvent en salle en compagnie de son gendre. On se sent chez soi, le service, l'accueil sont rapides, souriants. La cuisine suit. Le jour de notre visite : entrées au choix (pâté de campagne, anchois marinés, terrine du pêcheur, jambon persillé) ; plats au choix (aile de raie aux câpres, lapin moutarde, boudin blanc purée, rosbif purée, filet de bœuf marchand de vin. Les desserts sont maison : clafoutis, salade



de fruits, crème au chocolat délicieuse. Le menu du jour, complet est à 10,50 €, réduction de la TVA comprise. Les assiettes, sans fioritures, sont bien faites, bien pleines. tout cela pour le prix d'une pizza ! Plat du jour : 7 € ; entrée, plat : 7 € ou plat, dessert : 9 €. Difficile de trouver mieux question rapport qualité prix. C'est bon, c'est simple, on est en famille. "Au Petit Bouchon", on y vient, on y revient, on s'y sent bien, c'est ça le succès ! La recette du gâteau de Virginie est à l'image de ce restaurant très sympa.

André-Hubert DEMAZURE

"Au Petit Bouchon" - 76, rue des Granges. Tél. 03 81 83 06 23. Ouvert du lundi au samedi midi.

Pour 6 convives il faut :

- 150 g de chocolat noir
- 200 g de farine
- 150 g de sucre en poudre
- 3 cuillères à soupe de crème de marrons
- 1 cuillère à café de levure
- 1 cuillère à café d'eau de fleur d'oranger
- 3 œufs
- 1 moule à gâteau adhésif carré ou circulaire.

Préparation :

Faire fondre le chocolat au bain-marie. Mélangez la crème de marrons, ainsi que tous les ingrédients jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. Versez la préparation dans le moule beurré. Enfouez pendant 45 mn (four à 180° ou th. 6). Servez tiède avec une crème anglaise ou une boule de glace à la vanille. Un vin de dessert (vin de paille par exemple) accompagnera le gâteau. Bon appétit.

▶ LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

3	5		6	4			9	
1		8	3			4		
	9	4			7	3	6	
		9		1			8	7
8			7		9			3
7	4			8		9		
	7	2	1			8	3	
		5			8	1		6
	8			3	4			

FACILE

8	9	3		1		2		4
	5				9	7		
4	7			2				8
		8	1	7				
5							7	
			3	5	4			
1			4			6	9	
	8	5				4		
3		6		7	8		2	

MOYEN

4		8		7	2			
3		1			6			
	2	9	4	1				
					3		4	6
7								9
6	8		1					
				3	1	7	6	
			6			9		8
			9	2	1			

DIFFICILE

NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENCES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) : - Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
SOS KINÉ	soskine.free.fr
MÉDECINS DU MONDE	03 81 51 26 47
consultation gratuite	
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Urgences dentaires	
www.besancon.fr/dentistesdegarde	
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS	
SANITAIRE D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VÉTÉRINAIRES DE GARDE	03 81 52 43 32
week-ends et jours fériés	
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION	03 81 81 03 57
EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	

SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
LA PORTE OUVERTE (solitude, mal-être, désarroi...)	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE (Lutte contre l'homophobie)	06 89 02 17 43

NUMÉROS UTILES

L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
www.besancon.fr	
• Formalités administratives	03 81 61 50 50
2 rue Mégevand - entrée C	
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Permanence décès - Transport de corps	03 81 61 52 60
2 rue Mégevand - entrée B	
Dimanche matin de 9h30 à 11h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFO'CITÉ	03 81 625 625
PROXIM'CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00
CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61
PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	03 81 80 92 55
MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99
Les transports	
SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISONTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80
INFORMATIONS ROUTIÈRES	0 800 100 200 (24h/24)
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22

Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
	ou 03 81 61 50 50
(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)	

GDF	0 810 433 125 (24h/24)
EDF	0 810 333 025 (24h/24)

DÉPANNAGES-REMORQUAGES

• Du 31 décembre au 7 janvier : City Car, 03 81 41 12 12
• Du 7 au 14 janvier : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79
• Du 14 au 21 janvier : Iemmolo, 03 81 50 13 32
• Du 21 au 28 janvier : Mamy Relançons, 03 81 50 44 10
• Du 28 janvier au 4 février : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79

Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
TILLEROYES	03 81 41 33 44

SUDOKUS

3 5 7 6 4 1 2 9 8 1 6 8 3 9 2 4 7 5 2 9 4 8 5 7 3 6 1 5 2 9 4 1 3 6 8 7 8 1 6 7 2 9 5 4 3 7 4 3 5 8 6 9 1 2 9 7 2 1 6 5 8 3 4 4 3 5 9 7 8 1 2 6 6 8 1 2 3 4 7 5 9	8 9 3 7 1 6 2 5 4 6 5 2 8 3 4 9 7 1 4 7 1 9 5 2 6 3 8 2 6 8 1 4 7 3 9 5 5 3 4 6 9 8 1 2 7 7 1 9 3 2 5 4 8 6 1 2 7 4 8 3 5 6 9 9 8 5 2 6 1 7 4 3 3 4 6 5 7 9 8 1 2	4 6 8 3 7 2 5 9 1 3 7 1 5 9 6 4 8 2 5 2 9 4 1 8 6 7 3 9 1 5 7 8 3 2 4 6 7 4 3 2 6 5 8 1 9 6 8 2 1 1 4 9 3 5 7 2 9 4 8 3 1 7 6 5 1 3 7 6 5 4 9 2 8 8 5 6 9 2 7 1 1 3 4
FACILE	MOYEN	DIFFICILE

<p>Besançon Infocité</p> <p>Par téléphone 03 81 625 625</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h</p> <p>Par internet www.infocite.besancon.fr</p> <p>Accueil du public</p> <p>Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...</p>	<p>Besançon Proxim'cité</p> <p>Par téléphone N°Vert 0 800 25 3000</p> <p>(appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h</p> <p>Accueil du public</p> <p>Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand, Entrée A - niveau 1 Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour signaler des anomalies sur l'espace public (éclairage, voirie, tags, déchets...) et obtenir une intervention rapide</p>	<p>Besançon Proxim'social</p> <p>Par téléphone N°Vert 0 805 01 25 30</p> <p>(appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>Accueil du public</p> <p>CCAS, 9 rue Picasso Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives</p>
--	---	--